ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • JUIN 2020

Le Liahona

LES événements révélatoires DE 1829

page 12

Mon enfant handicapé est-il prêt à se faire baptiser ? page 18

Allergies alimentaires : faire de l'église un lieu plus sûr, page 22

Défini par ses capacités, pas par ses handicaps, page 28

L'ÉGLISE EST PRÉSENTE ICI

Oakland Township
Pennsylvanie

(États-Unis)

Cette maison, bâtie sur le site du rétablissement de la prêtrise, est une réplique de la maison de Joseph et Emma à Harmony, commune connue aujourd'hui sous le nom de Oakland Township.

PHOTO LESLIE NILSSON

10

Nombre de paroisses et branches, dont celle de Susquehanna, du pieu de Scranton en Pennsylvanie.

260

Nombre de kilomètres entre le site du rétablissement de la prêtrise et le temple de Palmyra, dans l'État de New York.

15

Nombre de révélations reçues à Harmony et incluses dans les Doctrine et Alliances.

70

Estimation en pourcentage de la part du Livre de Mormon qui a été traduite dans la maison de Joseph et Emma.

1804 Emma Hale (qui épousa plus tard Joseph Smith) est née à Harmony.

1829 Jean-Baptiste confère la Prêtrise d'Aaron à Joseph Smith et à Oliver Cowdery. Plus tard, Pierre, Jacques et Jean leur confèreront la Prêtrise de Melchisédek.

1960 Un monument à la mémoire du rétablissement de la prêtrise est édifié sur le site.

2015 Le président Nelson consacre le site du rétablissement de la prêtrise.

Pour en savoir plus sur les sites historiques de l'Église, allez sur **history.ChurchofJesusChrist.org.**

Le service pastoral et la réunion de Sainte-Cène
8

Le rôle essentiel de la prêtrise dans le Rétablissement
Gary E. Stevenson
12

Gérer les allergies alimentaires à l'Église
Lisa Ann Thomson
22

Besoins particuliers, leçons particulières
Paul B. Pieper et Melissa T. Pieper
28

La décision du baptême

Récemment, mon mari et moi étions en train d'essayer d'évaluer si notre fils de sept ans était prêt pour le baptême. Il est autiste ; nous n'étions donc pas sûrs que son niveau de compréhension lui permette d'être responsable de cette décision. Page 18, vous lirez les nombreux points auxquels nous avons réfléchi tandis que nous essayions de prendre la bonne décision.

En tant que spécialiste du handicap dans l'Église, je sais que beaucoup de personnes merveilleuses et handicapées ont le désir de se sentir incluses à l'église. À tous nos frères et sœurs qui ont un quelconque handicap, et à leur famille, nous disons : nous vous aimons, nous avons besoin de vous et nous voulons apprendre à mieux vous servir.

Plusieurs articles de ce numéro nous aident à comprendre le handicap et comment améliorer l'intégration dans notre paroisse et dans la collectivité :

- Page 28 : Paul B. Pieper, des soixante-dix, et sa femme, Melissa, qui ont un enfant handicapé, donnent de l'espoir et des encouragements aux parents.
- Page 21 : À la fin de mon article, vous trouverez des idées sur la manière de mieux inclure les membres handicapés dans les leçons et les appels de l'Église.
- Page A16 : Les parents utiliseront cette histoire publiée dans *L'Ami* pour que leurs enfants voient un exemple d'amitié avec une personne handicapée.

En lisant ce numéro, souvenez-vous que « les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu » (Doctrine et Alliances 18:10). Nous aiderons à créer un cadre aimant et ouvert au foyer et à l'église afin que quiconque veut aller vers Jésus et lui ressembler en ait la possibilité.

Avec amour,

Katie Edna Steed

Spécialiste du handicap, département de la prêtrise et de la famille

Sommaire

5 **Le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron**

6 **Portraits de foi**
Lini Uilaau
Autrefois, Lini se mettait facilement en colère. Mais l'Évangile de Jésus-Christ l'a aidée à remplacer la colère par la paix.

8 **Principes du service pastoral**
Le service pastoral et la réunion de Sainte-Cène
La réunion de Sainte-Cène nous donne l'occasion d'établir des liens avec les autres et de rendre service.

12 **Le rôle essentiel de la prêtrise dans le Rétablissement**
Gary E. Stevenson
Grâce au retour de la prêtrise sur la terre, le Rétablissement a pu avoir lieu.

18 **Mon enfant handicapé est-il prêt à se faire baptiser ?**
Par Katie Edna Steed
Notre fils allait avoir huit ans. Comment être sûrs qu'il était prêt pour le baptême ?

22 **Gérer les allergies alimentaires à l'Église**
Par Lisa Ann Thomson
Parfois, nous utilisons la nourriture pour témoigner notre amour. Mais dans les cas graves d'allergies alimentaires, la *privation* de nourriture peut aussi être une expression d'amour.

28 **Besoins particuliers, leçons particulières**
Par Paul B. Pieper et Melissa T. Pieper
Notre fille est handicapée. Nous avons davantage appris d'elle que nous ne pouvions l'imaginer.

32 **Les saints des derniers jours nous parlent**
Une enseignante entend la voix du prophète dans un lieu inattendu ; un homme fait un choix entre son travail et l'Évangile ; un couple prie pour la sécurité de leur enfant à naître ; le cœur d'un homme s'ouvre lors d'une visite au temple.

36 **Notre foyer, notre famille**
Un cadeau d'amour
Par Faith S. Watson
Dans la tendre bénédiction de prêtrise de mon mari à notre bébé, j'ai vu l'amour de notre Père céleste comme un don pour nous.

38 **Viens et suis-moi : Livre de Mormon**
Ces articles hebdomadaires compléteront votre étude du Livre de Mormon ce mois-ci.

Lectures brèves

Complément de *Viens et suis-moi*

En couverture
À vous, mes compagnons de service, tableau de Linda Curley Christensen et Michael Malm

Rubriques

Jeunes adultes
42
La période des sorties en couple semble parfois effrayante mais il peut en être autrement. Lisez les histoires de jeunes adultes qui ont réussi à **éliminer le stress de trouver leur conjoint pour l'éternité.**

Jeunes
50
Découvrez l'**histoire de l'organisation des Jeunes Filles.**

Enfants
L'Ami
Apprends qui est Abish et **fais la connaissance d'amis** vivant en Allemagne.

ARTICLES DE JUIN PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

Il avait besoin d'une bénédiction de la prêtrise. Pouvais-je la donner ?

Par O'Dale Johnson

Un jeune adulte raconte comment il a surmonté sa crainte de donner des bénédictions de la prêtrise.

Ce que le handicap de ma fille m'a appris sur la grâce

Par Jeffrey S. McClellan

Un père explique pourquoi, dans sa situation, la grâce de Jésus-Christ est source d'espérance.

Faire confiance aux deuxièmes impressions et aux directives de l'Esprit

Par Marie Netzler

En Australie, une jeune adulte explique qu'elle a accordé une deuxième chance à quelqu'un, et que cela a fait toute la différence dans sa vie à elle.

Mon célibat me rappelle que je dois faire confiance à *l'intégralité* du plan que Dieu a prévu pour moi

Par Christina Cotterall

Une jeune adulte célibataire raconte de quelle façon elle a repris espoir dans la vie lorsque ses projets ne se sont pas réalisés.

EN SAVOIR PLUS

Dans l'application Bibliothèque de l'Évangile et sur liahona.ChurchofJesusChrist.org, vous trouverez :

- Le numéro du mois.
- Des articles uniquement au format numérique.
- D'anciens numéros.
- Un lien pour envoyer vos articles et vos commentaires.
- Un lien pour vous abonner ou offrir un abonnement.
- Des outils numériques pour améliorer votre étude.
- Une fonction pour transmettre vos articles et vos vidéos préférés.
- Un lien pour télécharger ou imprimer des articles.
- Un lien pour écouter vos articles préférés.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Envoyez vos questions et commentaires par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org.

Proposez vos articles sur liahona.ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à :
Liahona, flr. 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis

JUIN 2020 VOL. 21 N° 6
LE LIAHONA 16721 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk

Consultants : Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Walter F. González, Larry S. Kacher, Jan E. Newman, Adrián Ochoa, Michael T. Ringwood, Vern P. Stanfill

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Camila Castrillón

Équipe de rédaction : David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Arron Johnston, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Lori Fuller Sosa, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Aleni Regehr, Mark W. Robison, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Marrissa M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Traduction : Olivier Defranchi
Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des traductions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, immeuble Le Botanic, 40 avenue de Lingenfeld, F-77200 Torcy

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :
Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : orderseu@ChurchofJesusChrist.org
Magasin de l'Église en ligne : store.ChurchofJesusChrist.org
Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.
Publié 12 fois par an.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2020 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le Liahona peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada: June 2020 Vol. 21 No. 6. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is $10.00 per year; Canada, $12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

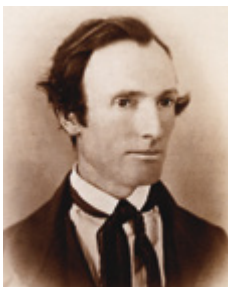
POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron

Le 15 mai 1829, Jean-Baptiste a conféré la Prêtrise d'Aaron à Joseph Smith et à Oliver Cowdery. Les extraits suivants de leurs souvenirs de ce jour important montrent à quel point l'événement était extraordinaire.

« Le messager qui nous rendit visite à cette occasion et qui nous conféra cette Prêtrise, dit qu'**il se nommait Jean, celui-là même qui est appelé Jean-Baptiste dans le Nouveau Testament,** et qu'il agissait sous la direction de Pierre, Jacques et Jean, lesquels détenaient les clefs de la Prêtrise de Melchisédek. »

Joseph Smith, dans Joseph Smith, Histoire 1:72 ; italiques ajoutés



Oliver Cowdery était aussi avec Joseph Smith en 1836 lorsque les clés de la prêtrise ont été rétablies dans le temple de Kirtland.

« Comme si elle venait du sein de l'éternité, **la voix du Rédempteur apaisa notre esprit. Le voile fut soulevé, et l'ange de Dieu descendit, revêtu de gloire,** et remit le message tant attendu et les clefs de l'Évangile de repentir. Quelle joie ! Quel étonnement ! Quel émerveillement ! »

Oliver Cowdery, dans Joseph Smith, Histoire 1:71, note ; italiques ajoutés

Vidéo de la Bible évoquant le baptême de Jésus-Christ par Jean-Baptiste.

La Susquehanna, à Harmony, près de l'endroit où Joseph Smith et Oliver Cowdery se sont fait baptiser le 15 mai 1829.

Pour en apprendre davantage sur le rétablissement de la prêtrise et sur son rôle essentiel, lisez l'article de Gary E. Stevenson, des Douze « Le rôle vital de la prêtrise dans le Rétablissement », page 12.

À VOUS, MES COMPAGNONS DE SERVICE. TABLEAU DE LINDA CURLEY CHRISTENSEN ET MICHAEL MALM
PHOTO DE LA SUSQUEHANNA BRAD WALKER STEVENS

Lini Uilaau

Savai'i (Samoa)

Autrefois, Lini se mettait facilement en colère et était impatiente. Mais, quand son mari et elle sont devenus membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, elle a constaté qu'à mesure qu'elle vivait l'Évangile, ces sentiments disparaissaient.

LESLIE NILSSON, PHOTOGRAPHE

J'ai commencé à étudier l'Évangile et, grâce aux enseignements de l'Église, j'ai appris combien Jésus aimait les enfants. Il était toujours gentil avec eux.

J'ai commencé à essayer de ressembler davantage à Jésus. Aujourd'hui, j'essaie de mieux aimer tous les membres de ma famille. Je passe plus de temps avec eux et plus de temps à découvrir leurs besoins. Nous lisons les Écritures en famille et nous prions ensemble tous les soirs.

Aujourd'hui, mon cœur est bien plus doux. Je ressens davantage d'amour, de paix et de bonheur dans notre foyer lorsque nous suivons les enseignements de Jésus-Christ. Je suis reconnaissante que l'Évangile m'aide à apprendre comment être une meilleure épouse, une meilleure mère et une meilleure grand-mère.

EN SAVOIR DAVANTAGE
Pour plus de détails sur le parcours de foi de Lini, et pour plus de photos, lisez la version de cet article en ligne ou dans la Bibliothèque de l'Évangile à l'adresse suivante : **ChurchofJesusChrist.org/go/6206.**

Lisez ce que Neil L. Andersen enseigne sur la façon dont notre amour pour le Seigneur nous incite à devenir meilleurs : **ChurchofJesusChrist.org/go/6207.**

LE SERVICE PASTORAL ET LA RÉUNION DE SAINTE-CÈNE

La réunion de Sainte-Cène nous donne l'occasion d'établir des liens avec les autres et de leur rendre service.

C'est un moment d'enrichissement spirituel et de réflexion personnelle sur le Sauveur et son expiation. Lorsque nous prenons la Sainte-Cène chaque semaine, nous sommes édifiés ensemble (voir Doctrine et Alliances 84:110). Toutefois, certains membres de notre paroisse ou branche viennent chargés de lourds fardeaux, ou ne viennent pas du tout.

Voici quelques façons de mettre à profit cette heure sacrée pour servir les autres et changer leur vie.

FAITES EN SORTE QUE LES PERSONNES QUE VOUS SERVEZ PASSENT UNE MEILLEURE RÉUNION DE SAINTE-CÈNE

Pour apprendre à servir, la première étape consiste à connaître les personnes ou les familles et leurs besoins. Il est possible de les aider à vivre une meilleure expérience de la Sainte-Cène en apprenant tout simplement à mieux les connaître.

ILLUSTRATION EDWARD MCGOWAN

Pour Mindy, jeune mère de jumelles en bas âge, les efforts tout simples de sa sœur de service pastoral font une immense différence chaque semaine pendant la réunion de Sainte-Cène.

Mindy explique : « À cause de l'emploi du temps professionnel de mon mari, chaque semaine je vais seule à l'église avec mes deux filles jumelles. C'est vraiment difficile d'essayer de suivre toute la réunion de Sainte-Cène avec deux enfants remuants mais ma sœur de service pastoral m'aide spontanément.

« Chaque semaine, elle s'assoit à côté de nous et m'aide à m'occuper de mes filles. Le fait de l'avoir près de moi signifie énormément et cela me soulage quand mes filles font des caprices ou sont agitées. Je pense qu'elle ne saura jamais à quel point ce qu'elle fait a un impact sur moi en cette période de ma vie. Elle a vu que j'étais une jeune mère angoissée et elle m'aide à faire de l'église un endroit paisible et heureux pour nous toutes. »

Idées pour aider les personnes qui ont des besoins particuliers

- Faites part aux dirigeants du collège des anciens et de la Société de Secours des besoins des membres.
- Les dirigeants planifient les discours de la réunion de Sainte-Cène de manière à répondre aux besoins des membres. Si les personnes que vous servez ont besoin d'entendre certains messages, faites-en part à vos dirigeants.
- Si vous connaissez quelqu'un qu'un handicap ou des allergies alimentaires empêchent de recevoir les bénédictions de la Sainte-Cène, demandez-lui des précisions et quels sont les aménagements qui l'aideraient à mieux en profiter. Transmettez ces renseignements à vos dirigeants[1].
- Si une personne que vous servez ou que vous connaissez est contrainte de rester chez elle, de façon permanente ou temporaire, demandez à votre évêque si quelqu'un peut aller lui donner la Sainte-Cène chez elle. Vous pourriez aussi prendre des notes pendant la réunion et les lui transmettre par téléphone, courriel ou de vive voix.
- Si une personne que vous servez a de jeunes enfants, proposez-lui votre aide pendant la réunion de Sainte-Cène.
- Si les personnes que vous servez ne viennent pas souvent à la réunion de Sainte-Cène, essayez de comprendre pourquoi et de trouver des moyens de les aider. Si elles ont besoin d'un moyen de transport, proposez-leur de les emmener dans votre voiture. Si elles ont le sentiment de ne pas avoir le soutien de leur famille, invitez-les à s'asseoir avec vous. Faites des invitations spéciales pour les aider à se sentir bienvenues et désirées à la réunion de Sainte-Cène.

N'OUBLIEZ PAS QUE DES GESTES SIMPLES Y FONT BEAUCOUP

Parlant du service pastoral, Jean B. Bingham, présidente générale de la Société de Secours, a enseigné : « Nous pensons parfois que nous devons faire quelque chose de grandiose et d'héroïque pour que cela 'compte' comme service à notre prochain. Toutefois, les petits actes de service ont souvent une profonde influence sur les autres, ainsi que sur nous-mêmes[2]. »

Dans une petite paroisse de Belgique, Evita propose souvent d'interpréter dans les réunions de l'Église pour les visiteurs et membres de langue espagnole. Un jour, on lui a présenté quelqu'un originaire de la République dominicaine qui s'intéressait à l'Église. Il parlait un peu l'anglais mais sa langue maternelle était l'espagnol. Evita a donc proposé d'interpréter discrètement pour lui pendant la réunion de Sainte-Cène afin qu'il se sente à l'aise.

Evita raconte : « Le fait que j'interprète peut perturber un peu le jour du sabbat pour moi. Mais, lorsque je suis l'inspiration et que je demande si quelqu'un a besoin d'une interprète, j'ai un sentiment de joie et de chaleur en sachant que j'ai la possibilité d'aider quelqu'un à ressentir l'Esprit et à apprécier les réunions. »

Idées pour aider par des gestes simples

- Parlez à vos dirigeants afin de savoir qui peut avoir besoin qu'on lui rende service pendant la réunion de Sainte-Cène. Si vous connaissez quelqu'un qui est dans cette situation, veillez à en informer les dirigeants.
- Restez assis tranquillement en attendant que la réunion commence. Cela sera une aide pour les « autres cœurs brisés et esprits affligés qui nous entourent[3] » qui ont besoin de la paix qui découle de la révérence dans un lieu saint.
- Le jour de jeûne, pensez à consacrer votre jeûne et vos prières à une personne que vous servez et qui a particulièrement besoin de réconfort.
- Priez afin de savoir si cela peut faire du bien à quelqu'un que vous vous asseyiez à côté ou près de lui pendant la réunion de Sainte-Cène ou si vous pouvez l'aider d'une autre manière.

Il est important de veiller à ce que toutes les personnes qui assistent à la réunion de Sainte-Cène se sentent les bienvenues et soient spirituellement nourries.

LA RÉUNION DE SAINTE-CÈNE PEUT ÊTRE UN LIEU ACCUEILLANT POUR TOUT LE MONDE

Joseph Fielding Smith a enseigné : « La réunion de Sainte-Cène est la plus sacrée, la plus sainte, de toutes les réunions de l'Église[4]. » Par conséquent, il est important de veiller à ce que toutes les personnes présentes à cette réunion se sentent les bienvenues et soient nourries spirituellement, surtout les nouveaux membres ou ceux qui ont été absents pendant longtemps.

Merania, qui vit en Nouvelle-Galles du Sud (Australie), s'est liée d'amitié avec une femme qui, dans sa paroisse, s'intéressait à l'Église. Merania raconte : « Aujourd'hui, elle est devenue une amie proche. Chaque semaine, pendant la réunion de Sainte-Cène, j'aime être assise à côté d'elle. Je lui demande toujours comment elle va et ce que je peux faire pour l'aider. » Au bout d'un certain temps, l'amie de Merania s'est fait baptiser. Les efforts des membres de la paroisse ainsi que l'atmosphère accueillante de la réunion de Sainte-Cène ont joué un grand rôle dans sa décision.

Idées de service pastoral auprès des membres qui reviennent à l'église ou des nouveaux membres

- Lorsque vous vous apprêtez à faire un discours à la réunion de Sainte-Cène, invitez des amis, des parents et d'autres personnes à venir l'écouter.
- Cherchez et accueillez les personnes qui sont seules ou qui peuvent avoir besoin d'aide. Demandez-leur la permission de vous asseoir à côté d'elles ou invitez-les à s'asseoir à côté de vous.
- À la fin de la réunion, invitez les personnes que vous servez ainsi que d'autres, aux prochaines activités de l'Église, au temple ou à une soirée.
- Si quelqu'un sur qui vous êtes chargé de veiller assiste à la réunion de Sainte-Cène pour la première fois depuis longtemps, demandez-lui s'il a des questions sur ce qui a été enseigné. Dites-lui qu'il peut toujours s'adresser à vous s'il n'a pas compris un terme, une histoire ou un point de doctrine. Si nécessaire, recherchez la réponse ensemble. ■

NOTES

1. Lisez « Quatre façons de servir les familles de personnes ayant un handicap » (article en version numérique uniquement), *Le Liahona*, juin 2018 ; ou « Gérer les allergies alimentaires à l'église », à la page 22 de ce numéro.
2. Jean B. Bingham, « Servir à la manière du Sauveur », *Le Liahona*, mai 2018, p. 104.
3. Jeffrey R. Holland, « Voici l'Agneau de Dieu », *Le Liahona*, mai 2019, p. 46.
4. Joseph Fielding Smith, dans Conference Report, oct. 1929, p. 60-61.

Par Gary E. Stevenson
Du Collège des douze apôtres

LE *rôle essentiel de la prêtrise* DANS LE RÉTABLISSEMENT

Sans le retour de la prêtrise sur la terre, le Rétablissement n'aurait pas été possible.

En avril 1829, cela faisait près de dix ans que Joseph Smith recevait la visite d'êtres célestes. En 1820, le Père et le Fils lui sont apparus dans un bosquet près de chez lui alors qu'il avait quatorze ans (voir Joseph Smith, Histoire 1:5-17)[1]. La première apparition de l'ange Moroni a eu lieu en 1823, suivie par des visites annuelles au cours desquelles Moroni a instruit et formé Joseph jusqu'en 1827, année au cours de laquelle il lui a remis des annales anciennes gravées sur des plaques, annales qui donneront le Livre de Mormon (voir Joseph Smith, Histoire 1:30-54).

Cependant, au cours des dix-huit mois qui ont suivi l'obtention des plaques, Joseph a eu du mal à les traduire à cause notamment du harcèlement par les gens de la région, des secrétaires qui se sont succédé et de la perte d'une partie du manuscrit. C'était une période frustrante et douloureuse pour Joseph. (Voir Joseph Smith, Histoire 1:58-62 ; Doctrine et Alliances 3).

Mais tout change en avril 1829 avec l'arrivée d'un instituteur du nom d'Oliver Cowdery qui devient secrétaire de Joseph à plein temps. La traduction du Livre de Mormon avance alors à un rythme accéléré.

Après avoir passé une grande partie de l'automne 1828 à travailler dans sa ferme d'Harmony (Pennsylvanie) pour subvenir aux besoins de sa famille, Joseph se consacre entièrement à la traduction du Livre de Mormon en 1829. Pendant une courte période, la femme de Joseph, Emma, et son frère, Samuel, tiennent le rôle de secrétaire. À cette même époque, Oliver Cowdery est hébergé chez les parents de Joseph dans l'État de New York.

Entendant parler des plaques et de leur traduction, Oliver est intrigué et désire savoir si ces choses viennent de Dieu. Joseph écrira : « Un soir, après être parti se coucher, il invoqua le Seigneur pour savoir si ces choses étaient vraies, et le Seigneur lui en manifesta la véracité[2]. »

ARRIÈRE-PLANS GETTY IMAGES

Oliver se rend immédiatement à Harmony, à plus de deux cents kilomètres de là, pour rencontrer Joseph. Oliver est la réponse aux prières de Joseph. En avril, deux jours après leur rencontre, la traduction du Livre de Mormon reprend à un rythme soutenu et elle est presque terminée en une durée stupéfiante de soixante à soixante-cinq jours de travail environ. La traduction sera complètement terminée le 30 juin.

Ayant rempli le mandat divin qu'il avait reçu de l'ange messager de traduire et de publier les annales anciennes, le prophète Joseph pensait sûrement que son travail touchait à sa fin. Il ne se doutait pas que son rôle fondamental dans le rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ ne s'arrêterait pas là mais que ce n'était que le commencement.

Dans la continuité du miracle de la traduction du Livre de Mormon, des anges sont apparus à Joseph et Oliver et leur ont conféré l'autorité de la prêtrise.

Dans l'histoire, peu d'événements ont été aussi importants que ce qui s'est produit au printemps 1829. Oliver a décrit ce chapitre remarquable du Rétablissement en le qualifiant de « jours inoubliables » (Joseph Smith, Histoire 1:71, note). Dans la continuité du miracle de la traduction du Livre de Mormon, des anges sont apparus à Joseph et Oliver et leur ont conféré l'autorité de la prêtrise. Cette période de traduction et de rétablissement par l'intermédiaire de la révélation élargit la vision de Joseph et ouvrit la voie à l'organisation officielle de l'Église un an plus tard.

Le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron

Pendant qu'ils traduisaient le Livre de Mormon, Joseph et Oliver ont rencontré de nombreux passages parlant de baptême et d'autorité. Précédemment, Joseph avait été informé que le Seigneur donnerait la sainte Prêtrise à certaines personnes[3]. Le 15 mai 1829, Joseph, accompagné d'Oliver, se retire dans un endroit isolé au milieu d'un bosquet d'érables à sucre voisin « pour interroger le Seigneur par la prière sur sa volonté à [son] sujet[4] ».

Pendant qu'ils prient, la voix du Rédempteur leur parle d'une voix apaisante puis « le voile [est] soulevé, et l'ange de Dieu [descend], revêtu de gloire, et [remet] le message tant attendu et les clefs de l'Évangile de repentir » (Joseph Smith, Histoire 1:71, note). L'ange dit qu'il se nomme Jean, « celui-là même qui est appelé Jean-Baptiste dans le Nouveau Testament, [et] qu'il [agit] sous la direction de Pierre, Jacques et Jean » (Joseph Smith, Histoire 1:72).

Joseph et Oliver s'agenouillent lorsque Jean, être ressuscité, leur pose les mains sur la tête et leur confère la Prêtrise d'Aaron « qui détient les clefs du ministère d'anges, de l'Évangile de repentir et du baptême par immersion pour la rémission des péchés » (Joseph Smith Histoire 1: 69 ; voir aussi Doctrine et Alliances 13:1). Ils reçoivent la promesse qu'une autorité supplémentaire de la prêtrise leur sera conférée « en temps voulu ». Joseph est appelé « le premier ancien de l'Église, et [...] (Oliver Cowdery) le second » (Joseph Smith, Histoire 1:72). Ils reçoivent le commandement de se baptiser l'un l'autre : Joseph baptise Oliver en premier puis Oliver baptise Joseph.

Dans le courant de la journée, ils se rendent tous deux vers une étendue d'eau le long des rives de la Susquehanna pour se baptiser. Ils sont « forcés de garder secret l'événement de la réception de la Prêtrise et de [leur] baptême, à cause de l'esprit de persécution qui s'était déjà manifesté dans le voisinage » (Joseph Smith, Histoire 1:74). Pendant les crues du

printemps, le fleuve devenait l'une des artères principales du commerce et du transport avec un passage régulier de bateaux. Il est possible que Joseph et Oliver aient attendu la tombée du jour ou, pour profiter de la montée des eaux, qu'ils aient trouvé un endroit plus isolé de la plaine inondée[5].

Après s'être baptisés mutuellement, Joseph a ordonné Oliver à la Prêtrise d'Aaron. Oliver a ensuite ordonné Joseph, comme l'ange le leur a commandé. Joseph Fielding Smith a enseigné qu'il était nécessaire de reconfirmer l'ordination initiale reçue des mains de Jean-Baptiste après leur baptême afin de « *resceller* ces bénédictions dans l'ordre convenable[6] ».

Rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek

Nous avons moins de détails concernant la visite de Pierre, Jacques et Jean à Joseph et Olivier pour rétablir la Prêtrise de Melchisédek. Différentes interprétations s'appuyant sur des récits tardifs situent la date de l'événement entre le printemps 1829, peut-être fin mai ou juin, et quelques mois plus tard[7]. Joseph et Oliver n'ont jamais donné la date de l'apparition de Pierre, Jacques et Jean comme ils l'ont fait pour celle de Jean-Baptiste pour le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron. Il se peut qu'ils n'aient pas pleinement compris dès le début la nature de la prêtrise ou de ses divisions. La compréhension de la prêtrise par Joseph s'est faite de manière progressive.

Entre 1830 et 1835, les offices de la prêtrise sont clarifiés et des collèges, conseils, présidences et épiscopats sont formés. Le terme même de *Prêtrise de Melchisédek* n'est pas utilisé comme nom de la « Haute Prêtrise » ou de la « plus grande prêtrise » (Doctrine et Alliances 107:9 ; 84:19) avant 1835 (voir Doctrine et Alliances 107:2-4).

Joseph fournit cependant des détails sommaires sur le lieu. En 1842, il dit avoir entendu « la voix de Pierre, Jacques et Jean dans la nature entre Harmony […] et Colesville […] sur la rivière Susquehanna, se déclarant possesseurs des clefs du royaume » (Doctrine et Alliances 128:20).

Cela signifie que le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek a eu lieu quelque part le long des quarante-cinq kilomètres qui séparent la maison des Smith à Harmony (Pennsylvanie) et la ville de Colesville (New York), où vivait la famille de Joseph Knight. La famille Knight faisait partie des premiers membres de l'Église et comptait parmi les amis dévoués de Joseph Smith. Pendant la traduction du Livre de Mormon, ils ont fourni du papier et des provisions et formeront plus tard le noyau de la branche de Colesville.

En plus de recevoir la Prêtrise de Melchisédek des mains de Pierre, Jacques et Jean, Joseph et Oliver ont été ordonnés « apôtres et témoins spéciaux » du Seigneur (Doctrine et Alliances 27:12) et ont reçu les clés nécessaires pour ouvrir la dispensation de la plénitude des temps. Ils avaient dorénavant l'autorité d'administrer toutes les ordonnances de la prêtrise, notamment de conférer le don du Saint-Esprit.

LE RÉTABLISSEMENT DE LA PRÊTRISE DE MELCHIZÉDEK, TABLEAU DE WALTER RANE.

JOSEPH SMITH BAPTISE OLIVER COWDERY, TABLEAU DE DEL PARSON.

Le rétablissement de la prêtrise était essentiel pour l'appel divin de Joseph Smith comme premier prophète de cette dernière dispensation.

Ils ont aussi reçu « les clefs de toutes les bénédictions spirituelles de l'Église » (Doctrine et Alliances 107:18) indispensables pour organiser l'Église en avril 1830 ainsi que la révélation de tout restaurer à son ordre propre. Des bénédictions spirituelles se sont manifestées à travers des miracles, des guérisons et des ordonnances accomplies par l'autorité de la prêtrise. En 1836, des anges messagers ont remis les clés de la prêtrise en relation avec le rassemblement d'Israël et l'œuvre du temple (voir Doctrine et Alliances 110).

Implications du rétablissement de la Prêtrise

David O. McKay (1873-1970) a enseigné que le trait le plus caractéristique de l'Église rétablie du Sauveur est « l'autorité divine par la révélation directe[8] ». Sans le retour de la prêtrise sur la terre, le Rétablissement n'aurait pas été possible. La prêtrise autorise l'accomplissement des ordonnances et fournit le cadre

du gouvernement de l'Église du Seigneur sur la terre.

Le 6 avril 1830, Joseph Smith organise officiellement l'Église. Dans les années qui suivent, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres sont organisés. Sous la direction du Président de l'Église, les clés de la prêtrise sont déléguées aux dirigeants locaux dans le monde, ce qui permet à l'Évangile de « [rouler] jusqu'aux extrémités de la terre » (Doctrine et Alliances 65:2).

Le rétablissement de la prêtrise était essentiel pour l'appel divin de Joseph Smith comme premier prophète de cette dernière dispensation. Dans la préface des Doctrine et Alliances, le Seigneur explique : « C'est pourquoi, moi, le Seigneur, connaissant la calamité qui s'abattra sur les habitants de la terre, j'ai fait appel à mon serviteur Joseph Smith, fils, lui ai parlé du haut des cieux et lui ai donné des commandements » (Doctrine et Alliances 1:17).

Avant la visite de Jean-Baptiste au début du mois de mai 1829, Joseph était concentré sur la traduction du Livre de Mormon. Avec le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek, il comprend que son appel va plus loin que ce qu'il pensait. En outre, l'autorité qu'il reçoit des cieux le prépare à assumer ses responsabilités de « voyant, traducteur, prophète, apôtre de Jésus-Christ [et] ancien de l'Église » (Doctrine et Alliances 21:1).

Pour décrire ce que notre vie serait sans la prêtrise, Robert D. Hales (1932-2017), du Collège des douze apôtres, a dit : « Si l'autorité de la prêtrise ne se trouvait pas sur terre, l'adversaire serait libre d'écumer la terre et de régner sans restriction. Il n'y aurait pas de don du Saint-Esprit pour nous guider et nous éclairer, pas de prophète pour parler au nom du Seigneur, pas de temple où nous puissions faire des alliances sacrées et éternelles, pas d'autorité pour bénir et baptiser, pour guérir et consoler. Sans le pouvoir de la prêtrise, 'la terre serait entièrement dévastée' (voir D&A 2:1-3). Il n'y aurait ni lumière ni espérance, seulement les ténèbres[9]. »

La réception des ordonnances de la prêtrise est essentielle pour l'œuvre du Seigneur qui est de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Le baptême et la confirmation, la dotation du temple et le scellement pour le temps et pour l'éternité sont essentiels à notre salut. La capacité d'unir et de sceller les familles au temple pour les personnes qui se trouvent des deux côtés du voile n'est possible que grâce à l'autorité et aux clés de la prêtrise exercées selon les directives du président de l'Église.

Puisse chacun de nous participer avec détermination au rétablissement de l'Évangile en cours en recevant et en mettant en pratique avec enthousiasme ce qui a été révélé aux prophètes actuels.

Le rétablissement en cours

Comment l'autorité de la prêtrise pourrait-elle vous inciter à participer au rétablissement de l'Église qui se poursuit ? Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve mais il est clair que le Rétablissement se poursuit. Le Seigneur n'a pas révélé à Joseph tous les points de doctrine ni toutes les ordonnances et ne lui a pas transmis toutes les instructions dans le Bosquet sacré, par l'intermédiaire de Moroni à Cumorah ou lors de la réunion au cours de laquelle l'Église a été organisée. Le Rétablissement ne s'est pas produit en une seule fois. Au contraire, ce que le Seigneur a révélé à Joseph, il l'a fait « ligne sur ligne » (2 Néphi 28:30) tout comme il continue de le faire à ses prophètes aujourd'hui selon ses desseins et en son temps.

Depuis l'époque de Joseph Smith, une ligne ininterrompue de prophètes a parlé au nom du Seigneur et continue de faire connaître sa volonté. Les prophètes ont une vision d'ensemble et reçoivent des directives spécifiques en réponse aux difficultés de leur époque. Le président Nelson a proclamé : « Nous sommes [tous] témoins du processus du Rétablissement. Si vous pensez que l'Église a été pleinement rétablie, ce que vous voyez n'est que le commencement. Beaucoup de choses sont encore à venir[10]. »

Le Rétablissement et vous

Puisse chacun de nous participer avec détermination au rétablissement de l'Évangile en cours en recevant et en mettant en pratique avec enthousiasme ce qui a été révélé aux prophètes actuels. Cela comprend notamment le fait de vivre la loi supérieure et plus sainte qui consiste à servir nos frères et sœurs[11]. Et puisse chacun de nous trouver une joie durable dans l'Évangile grâce au plan centré sur le foyer et soutenu par l'Église pour apprendre la doctrine, fortifier la foi, respecter les commandements et encourager la pratique religieuse personnelle, dont les soirées familiales qui répondent aux besoins individuels et familiaux[12].

Nous nous préparerons à la seconde venue du Sauveur en participant au rassemblement d'Israël des deux côtés du voile[13]. Nous sanctifierons mieux le jour du sabbat pendant le culte à l'église et au foyer[14]. Nous nous efforcerons d'être davantage réceptif au Saint-Esprit en faisant ce qui est nécessaire pour recevoir des révélations personnelles au quotidien[15].

Je témoigne que les cieux restent ouverts et que beaucoup de choses sont encore à venir tandis que le Seigneur nous prépare en vue des jours exaltants qui nous attendent. Le rétablissement de la prêtrise permet aux enfants de Dieu d'administrer et de recevoir des ordonnances salvatrices, et il donne l'autorité aux prophètes, voyants et révélateurs actuels de diriger le royaume du Seigneur.

L'Église et ses membres reçoivent quotidiennement d'innombrables bénédictions parce que la prêtrise du Seigneur est accessible. Puissions-nous exprimer chaque jour notre gratitude pour l'apparition de Jean-Baptiste, Pierre, Jacques et Jean, et pour le retour de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek dans cette dernière dispensation en préparation du retour de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. ■

NOTES

1. Joseph Smith History, 1838-1856, vol. A-1, 11 juin 1839 au 24 août 1843, p. 15, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
2. Joseph Smith, dans *History of the Church,* 1:35.
3. Lettre d'Oliver Cowdery à William W. Phelps, dans *Latter Day Saints' Messenger and Advocate,* octobre 1835, p. 199.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith,* 2007, p. 92. Pendant longtemps, la tradition voulait qu'ils soient allés sur les rives de la Susquehanna, mais des archives de l'époque indiquent qu'ils se sont rendus dans un bosquet d'érables à sucre au nord de la propriété (voir Mark Lyman Staker, « Where Was the Aaronic Priesthood Restored? Identifying the Location of John the Baptist's Appearance, 15 may 1, 1829 » [Où la Pretrise d'Aaron a-t-elle été rétablie ? Déterminer le lieu de l'apparition de Jean-Baptiste], 15 mai 1829, Mormon Historical Studies, 12, n°2 [Automne 2011], p. 142-159).
5. Voir Mark L. Staker, « Where Was the Aaronic Priesthood Restored ? », p. 153.
6. Joseph Fielding Smith, *Doctrines du salut,* édité par Bruce R. McConkie, 1955, 1:188.
7. Voir Larry C. Porter, « Datation du rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek », *L'Étoile,* juin 1984, p. 46-56 ; Larry C. Porter, « The Restoration of the Aaronic and Melchizedek Priesthoods », *Ensign,* décembre 1996, p. 42-44).
8. David O. McKay, « The Mission of the Church and Its Members », *Improvement Era,* novembre 1956, p. 781.
9. Voir Robert D. Hales, « Les bénédictions de la prêtrise », *L'Étoile,* janvier 1996, p. 35.
10. « Latter-day Saint Prophet, Wife and Apostle Share Insights of Global Ministry », newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
11. Voir Russell M. Nelson, « Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu », *Le Liahona,* mai 2018, p. 68-70, 75 ; Russell M. Nelson, « Servir », *Le Liahona,* mai 2018, p. 100 ; Henry B. Eyring, « Service pastoral inspiré », *Le Liahona,* mai 2018, p. 61-64 ; Jean B. Bingham, « Servir à la manière du Sauveur », *Le Liahona,* mai 2018, p. 104-106.
12. Voir Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona,* novembre 2018, p. 6-8 ; Quentin L. Cook, « Une conversion profonde et durable à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ », *Le Liahona,* novembre 2018, p. 8-12.
13. Voir Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018, HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org ; Russell M. Nelson, « La participation des sœurs au rassemblement d'Israël », *Le Liahona,* novembre 2018, p. 69-70.
14. Voir Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona,* mai 2015, p. 129-132.
15. Voir Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 93-96.

Mon enfant handicapé est-il prêt à se faire baptiser ?

Le huitième anniversaire de notre fils approchait. Comment être sûrs qu'il était prêt pour le baptême ?

Par Katie Edna Steed

Notre fils, David, allait avoir huit ans dans moins d'un an. Mon mari et moi voulions qu'il soit prêt à contracter l'alliance sacrée du baptême. Cela signifiait qu'il devait faire des choses comme lire le Livre de Mormon, étudier les alliances faites au baptême et relire les questions de l'entretien pour le baptême. Nous avions déjà fait tout cela auparavant pour sa sœur aînée mais David étant autiste, il ne nous serait pas aussi simple de savoir s'il devait se faire baptiser.

Certes, nous savions quoi faire pour l'aider à se préparer mais dans cette préparation, des questions étaient en suspens : David *devait*-il se faire baptiser ? Était-il prêt ? Devait-il être baptisé ? Comprenait-il l'engagement qu'il allait prendre ? Comment être sûrs que ce que nous faisions était bien ?

Comme de nombreux parents qui ont un enfant handicapé, ces questions nous ont emmenés sur un chemin de recherche d'explications doctrinales et de révélation personnelle.

L'âge de responsabilité et la responsabilité

Dans Doctrine et Alliances 68:27, nous lisons : « Et leurs enfants seront baptisés pour la rémission de leurs péchés à l'âge de huit ans et recevront l'imposition des mains. »

Si nous nous appuyions sur ce seul passage, nous pourrions en conclure que n'importe quel enfant de huit ans est prêt à se faire baptiser. Cependant, les Écritures nous enseignent aussi ceci :

« Les petits enfants sont rachetés […] par l'intermédiaire de mon Fils unique ;

« C'est pourquoi, ils ne peuvent pécher, […] que lorsqu'ils commencent à devenir responsables devant moi » (Doctrine et Alliances 29:46-47 ; voir aussi Moroni 8:7-22).

Comment mon mari et moi pouvions-nous savoir si David était responsable ? Nous avons continué à chercher.

Dans les directives de l'Église, nous avons appris que la responsabilité d'une personne dépend de son niveau de compréhension : si David était digne, désireux de se faire baptiser et montrait qu'il pouvait être tenu pour responsable, nous ne devions pas refuser son baptême.

Nous avons aussi appris que si son handicap faisait qu'il avait les facultés intellectuelles d'un jeune enfant, il ne serait pas tenu pour responsable et n'aurait pas besoin des ordonnances salvatrices (voir *Manuel 1 : Présidents de pieu et évêques,* 2010, 16.1.8 ; les membres qui ont des questions concernant les règles de l'Église s'adresseront à leur évêque).

Les facultés intellectuelles de David étaient en fait plutôt normales. Cependant, je me suis quand même demandé si David avait atteint un niveau de responsabilité suffisant. À l'aide de la prière, j'ai continué à chercher et à espérer une aide qui m'apporterait la paix.

Handicap et innocence

Je connais certains parents d'enfants handicapés pour qui c'est un grand réconfort de lire que ceux qui traversent la condition mortelle sans devenir responsables conservent leur état d'innocence : « Tous les petits enfants sont vivants dans le Christ. […] Car le pouvoir

PHOTO RANDY COLLIER

de la rédemption vient sur tous ceux qui n'ont pas de loi ; […] et pour ceux-là, le baptême ne sert à rien » (Moroni 8:22).

Joseph Smith, le prophète, a aussi décrit la condition des enfants qui meurent sans avoir atteint l'âge de responsabilité : « Je vis aussi que tous les enfants qui meurent avant de parvenir à l'âge de responsabilité sont sauvés dans le royaume céleste de Dieu» (Doctrine et Alliances 137:10).

Je sais que, pour ces personnes, le baptême n'est pas nécessaire dans cette vie. Je savais aussi que Dieu nous aiderait à savoir ce qui serait le mieux pour David.

Recherche de l'inspiration

Parmi les personnes handicapées, on trouve un large éventail d'aptitudes. Nombre d'entre elles ont un niveau mental supérieur à celui d'un enfant de huit ans et peuvent être baptisées et confirmées si elles deviennent responsables (voir *Manuel 1,* 16.3.5). D'autres personnes ne seront pas responsables. Je savais que mon mari et moi pouvions en parler avec notre fils, avec Dieu et avec notre évêque, qui est « juge en Israël » pour nous aider à prendre la décision inspirée concernant la préparation de David pour le baptême (voir Doctrine et Alliances 107:76).

Les paroles suivantes d'Alma m'ont apporté une grande paix : « Et maintenant, puisque vous désirez entrer dans la bergerie de Dieu et être appelés son peuple […] qu'avez-vous qui vous empêche d'être baptisés au nom du Seigneur en témoignage devant lui que vous avez conclu avec lui l'alliance de le servir et de garder ses commandements, afin qu'il déverse plus abondamment son Esprit sur vous ? » (Mosiah 18:8, 10).

Après toute notre préparation, toutes les leçons données au foyer et à la Primaire, j'ai commencé à poser à David les questions que je savais qu'on lui poserait lors de l'entretien en vue du baptême.

Parfois, ses réponses montraient qu'il comprenait mais, parfois, il ne savait pas comment répondre. Je me suis demandé si ce que nous faisions était bien.

Finalement, l'Esprit a murmuré à mon cœur : « Pourquoi ne demandes-tu pas à David ce qu'il en pense ? »

Je suis allée le voir et lui ai demandé : « David, veux-tu te faire baptiser ? »

Il m'a regardée dans les yeux et a dit : « Oui ! »

Quand je lui ai demandé pourquoi il voulait se faire baptiser, il a répondu : « Pour être comme Jésus ».

J'ai été submergée par un sentiment de paix et de certitude. J'ai su à ce moment-là que, bien que ne comprenant pas chaque question à la perfection, David était prêt à se faire baptiser et confirmer. Il savait ce qu'il avait besoin de savoir et, surtout, il avait en toute conscience le désir d'entrer dans le royaume de Dieu par le baptême.

Le jour où, par le baptême et la confirmation, David est devenu membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours était un jour rempli d'amour, d'amitié et de paix. La salle était pleine de membres de la famille, de membres de la paroisse, de camarades d'école et même d'enseignants de son école. L'exemple que David a montré ce jour-là en choisissant de suivre Jésus et de se faire baptiser a eu une bonne influence sur de nombreuses personnes. Notre famille est plus forte parce que nous avons eu l'occasion d'apprendre comment les œuvres de Dieu se manifesteraient à travers notre fils (voir Jean 9:-3). ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

COMMENT AIDER LES MEMBRES QUI ONT UN HANDICAP ?

Si les dirigeants suivent avec amour l'exemple du Sauveur pour aider les gens à se sentir inclus, les membres handicapés et leur famille ressentiront cet amour et comprendront leur place importante dans le corps du Christ (voir 1 Corinthiens 12:12, 18). Lorsque vous dirigez et servez, réfléchissez aux points suivants :

1. **N'ayez pas peur de poser des questions.** Parfois nous avons peur de parler des différences mais, si vous posez des questions respectueusement, les gens apprécieront votre désir sincère de comprendre leur situation. Formulez les questions de manière aimante, en demandant par exemple : « Que puis-je faire pour que vous passiez un meilleur moment à l'église ? » Les membres qui ont un handicap et leur famille sont souvent la meilleure source de renseignements sur leur handicap et vous diront pour quoi ils ont besoin d'aide.

2. **Favorisez la compréhension.** Après avoir parlé avec les membres de leurs handicaps, demandez-leur ce qui leur convient que vous divulguiez aux autres. Ensuite, le cas échéant, aidez les dirigeants de la paroisse et d'autres membres à comprendre le handicap des personnes et leurs besoins. Cela favorisera une plus grande compassion, une meilleure compréhension et l'inspiration concernant ce que vous pouvez faire pour les aider.

3. **Prévoyez des aménagements.** Beaucoup d'aménagements simples peuvent être faits pour que tout le monde apprenne et s'implique, par exemple, accorder plus de temps pour répondre aux questions, afficher le sous-titrage des vidéos, demander aux personnes mal voyantes ou malentendantes de s'asseoir à un endroit où elles entendront et verront mieux, et utiliser des supports visuels variés pour présenter les leçons. Consultez aussi le spécialiste du handicap de la paroisse ou du pieu concernant les aménagements spécifiques à effectuer.

4. **Suscitez des occasions de servir.** Parlez aux personnes et à leurs aidants afin de connaître leurs aptitudes et leurs talents. Ensuite, cherchez dans la prière de quelles façons elles peuvent servir. Tout le monde peut contribuer d'une manière ou d'une autre à l'œuvre.

5. **Tendez la main avec amour.** Cherchez à vous imprégner de l'esprit d'ouverture dont a parlé Jeffrey R. Holland : « En tant que membres de l'Église, nous faisons tous ce voyage. [...] Quelle que soit votre situation, nous vous souhaitons la bienvenue » (« Ce que je souhaite que chaque nouveau membre sache – et que chaque membre de longue date se rappelle », *Le Liahona*, octobre 2006, p. 10). De toutes les ressources dont dispose l'Église, l'une des plus grandes sera toujours les personnes qui se rendent service les uns aux autres dans un esprit d'amour et d'amitié.

PHOTO D'UN CRÂNE RYAN HENDER

Gérer les ALLERGIES ALIMENTAIRES à l'église

Par Lisa Ann Thomson

Une activité pour les jeunes par une soirée fraîche de janvier 2017 a changé la vie de la famille Sorenson à jamais. Tanner, le fils de Terry et de Jenilyn, avait quatorze ans. L'activité mixte à laquelle il participait touchait à sa fin. Un dirigeant a distribué les restes de la collation. Tanner, qui était allergique aux cacahuètes, a pris un biscuit et en a mangé un morceau. Il n'aurait pas dû. C'était un biscuit au beurre de cacahuètes.

Terry précise qu'en général il faisait très attention.

Tanner a réussi à rentrer chez lui, sa maison étant dans la même rue que l'église. Mais il a perdu conscience peu après. Il a cessé de respirer. Les secouristes et le personnel du service des urgences ont lutté avec acharnement pour le sauver. Mais, malheureusement, leurs efforts ont été vains.

Tanner est décédé dans la nuit à cause de son allergie alimentaire.

Un problème mondial

Dans le monde, environ cinq pour cent des enfants souffrent d'allergies alimentaires[1]. Aux États-Unis, environ quatre pour cent des adultes et huit pour cent des enfants ont des problèmes d'allergies[2], chiffres similaires à ceux des pays européens et de certains pays asiatiques[3]. Dans une paroisse de deux cents adultes, cela représente environ huit personnes, et dans une primaire de cinquante enfants, cela représente quatre enfants.

Plus de cent soixante-dix aliments sont répertoriés comme étant potentiellement allergènes mais, aux États-Unis, huit principaux sont responsables de la majorité des allergies alimentaires : le lait, les œufs, les cacahuètes, les fruits à coques, le blé, le soja, le poisson et les fruits de mer[4]. Selon les régions du monde, d'autres aliments, comme les pois chiches en Inde, le sarrasin en Corée du Sud et au Japon, et les œufs

de fourmis dans le nord de la Thaïlande, figurent en haut de la liste des allergisants. Le lait de vache et les œufs font systématiquement partie des aliments les plus allergisants dans le monde entier[5].

Une réaction allergique se produit lorsque le système immunitaire de la personne réagit de façon excessive à une substance qu'il perçoit comme une menace. La réaction la plus violente est l'anaphylaxie, qui est une réponse rapide et généralisée pouvant entraîner la mort[6]. Les symptômes comprennent des picotements ou des démangeaisons buccales, le gonflement des lèvres, du visage, de la langue ou d'autres parties du corps, des nausées ou des vomissements, la congestion des voies respiratoires, un rythme cardiaque rapide, des vertiges et un état de choc[7].

Le docteur Johnson, allergologue et membre de l'Église, donne la précision suivante : « C'est aussi grave, sinon davantage, qu'un accident vasculaire cérébral ou une crise cardiaque. Une personne qui a une réaction allergique peut mourir plus rapidement que quelqu'un qui a une crise cardiaque. »

Il existe des thérapies potentielles prometteuses mais, aujourd'hui, il n'existe aucun remède aux allergies alimentaires. Le docteur Olson indique que, pour les soins, la norme continue d'être la suivante : « Éviter les allergènes, reconnaître et traiter l'anaphylaxie ».

La nourriture est une marque d'amour

La nourriture est souvent au centre de réunions. Elle représente les cultures, les traditions et les vacances. Elle est utilisée pour alimenter notre corps mais aussi pour nourrir notre âme, faire preuve d'amour et de sollicitude, et pour inciter les gens à se réunir et à nouer des liens.

> ***« Une personne qui a une réaction allergique peut mourir plus rapidement que quelqu'un qui a une crise cardiaque. »***

Ce n'est nulle part plus vrai que dans l'Église. On distribue des friandises dans les classes comme motivation à y assister ou à l'appui d'une leçon. Les repas de paroisse, les concours de cuisine et autres activités donnent aux saints l'occasion de se réunir et de tisser des liens amicaux. Nous faisons des repas pour les jeunes mères ou à l'occasion d'obsèques comme expression de service compatissant. Nous déposons des friandises sur le pas de la porte des gens pour dire que nous pensons à eux.

Même le Sauveur a nourri les cinq mille personnes qui s'étaient rassemblées pour écouter son enseignement[8].

Ces exemples aident à illustrer pourquoi les allergies alimentaires sont difficiles à gérer et si difficiles à comprendre pour certains, même, et surtout, à l'église. La nourriture est si souvent une marque d'amour ! Mais, si les membres de la paroisse considèrent les allergies comme une occasion de servir, puis de faire des aménagements pour ceux qui souffrent d'allergies, alors, même la *privation de nourriture* peut aussi être une expression d'amour.

Rendre la Sainte-Cène sacrée, et sûre

Jeffrey Holland, du Collège des douze apôtres, a dit : « La Cène du Seigneur [est] comme le point de mire sacré et reconnu de notre culte hebdomadaire. […]

« […] Cette heure ordonnée du Seigneur est la plus sacrée de notre semaine[9]. »

Cependant, comme cela est indiqué dans les directives publiées récemment par l'Église sur la formation concernant les allergies alimentaires et les contaminations croisées, « les allergies alimentaires et les intolérances alimentaires peuvent avoir de lourdes conséquences sur la santé émotionnelle […] d'une personne et sur sa capacité de participer aux réunions et activités de l'Église[10] ».

Les directives de l'Église sur les allergies alimentaires comprennent des instructions permettant de donner sans danger un pain de Sainte-Cène et d'éviter les contaminations sur la table de Sainte-Cène. (Vous trouverez des renseignements détaillés sur disability.ChurchofJesusChrist.org.) Les directives suivantes permettent de garantir la sécurité de la plupart des membres à la Sainte-Cène.

Les membres qui ont des allergies conviendront avec les dirigeants d'options sans danger concernant le pain de la Sainte-Cène qui leur sera distribué.

Les membres qui ont des allergies conviendront avec leur évêque des aménagements appropriés pour la Sainte-Cène, et fourniront leur propre pain sans gluten dans un sac en plastique fermé.

De plus, les familles souffrant d'allergies alimentaires rencontrent un problème lorsque d'autres personnes apportent de la nourriture ou des en-cas pendant la réunion de Sainte-Cène. Parce que certaines réactions allergiques peuvent se produire par simple respiration ou touché d'un agent allergène, les familles souffrant d'allergies alimentaires changent de sièges pendant la réunion ou sortent dans les couloirs lorsque de la nourriture est présente.

En avril 2015, lors d'une réunion de formation, M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, a indiqué : « Notre objectif principal est de permettre à tous de vivre une expérience spirituelle et de renforcer la foi en notre Père céleste et au Seigneur, Jésus-Christ, par l'observance du sabbat. » Il a ajouté : « Sur les 168 heures de la semaine, on peut certainement mettre de côté pendant une heure

seulement les téléphones portables et les iPads, les jeux et la nourriture pour la réunion de Sainte-Cène qui est consacrée à notre Père céleste et à son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ[11]. »

Pour diverses raisons, tout le monde ne peut pas mettre la nourriture de côté pendant les réunions. Mais, grâce aux horaires réduits, réfléchissons à ce conseil et évaluons notre besoin d'apporter de la nourriture à la réunion de Sainte-Cène.

Porter les fardeaux les uns des autres

Les conséquences physiques des allergies alimentaires peuvent être lourdes mais leurs conséquences spirituelles peuvent être tout aussi profondes, en bien comme en mal.

La fille de Francesca est allergique au lait. Lorsqu'elle était à la Primaire, l'une des instructrices aimait faire des madeleines et les apporter en classe pour les anniversaires. Chaque fois, Francesca proposait d'en apporter pour qu'il n'y ait aucun risque. L'instructrice refusait et, à la place, elle envoyait la fillette de six ans s'asseoir dans le couloir au moment de la collation.

Francesca raconte : « C'était très blessant à plusieurs niveaux. Au lieu d'enseigner aux autres enfants comment 'ressembler à Jésus' et comment faire réellement pour inclure tout le monde, elle leur enseignait à exclure. »

L'inclusion et l'exclusion sont des thèmes récurrents lorsqu'on parle aux familles qui ont des problèmes d'allergies alimentaires. Le fils de Cynthia, qui a neuf ans et qui est allergiques aux cacahuètes et aux fruits à coque, était heureux à l'idée de participer à un camp de jour. Cependant, le matin du jour prévu, Cynthia a reçu un coup de téléphone d'une dirigeante lui demandant que son fils ne vienne pas. Ils n'avaient pas les moyens de prendre en charge ses allergies.

Cynthia se souvient qu'en raccrochant, elle sanglotait de tristesse pour son petit garçon qui, encore une fois, était exclu.

Katie Edna Steed, responsable du handicap pour l'Église, fait remarquer : « Le Sauveur laisserait les quatre-vingt-dix-neuf personnes pour aller à la recherche d'une seule. Nous devons nous rappeler cet exemple : voir les personnes et nous soucier d'elles individuellement. »

Nous pouvons aider

Il y a beaucoup de choses que les membres souffrant d'allergies alimentaires, et leur famille qu'est la paroisse, peuvent faire pour montrer leur amour et faire que leur participation dans l'Église soit sans danger et suscite un sentiment d'intégration.

Questions à poser lors de la planification d'une activité ou d'une leçon

1. Avoir de la nourriture dans le cadre de la leçon ou de l'activité est-il utile à mon message ? Puis-je me passer de nourriture dans le cadre de ma leçon ou de mon activité ?
2. Si des aliments constituent une partie importante de mon activité, comment prendre soin des personnes qui ont des allergies alimentaires ? Puis-je choisir des aliments qui me permettent d'atteindre mon but et sont sans danger pour toutes les personnes présentes ? Puis-je demander aux personnes ou aux parents d'apporter des aliments sans danger ou de m'aider à connaître les aliments de substitution qui conviennent ?
3. S'il n'existe aucun moyen d'apporter quelque chose qui convienne à tout le monde, puis-je prévoir des aliments de substitution pour les personnes qui ont des allergies ? Puis-je m'arranger directement avec les personnes allergiques pour prévoir quelque chose qui leur convienne ?

Que feront les familles souffrant d'allergies alimentaires ?

Les familles qui ont des problèmes d'allergies alimentaires expliqueront leurs besoins aux dirigeants et aux instructeurs, et les ré-expliqueront lorsque les dirigeants et les instructeurs changeront. Elles proposeront de fournir des aliments sans danger et aideront à prévoir des menus et des activités. Elles organiseront des formations pour apprendre à administrer de l'adrénaline et élaborer des plans d'urgence. Elles devront être compréhensives lorsque les membres exprimeront des craintes ou des réserves mais elles les éduqueront avec patience et travailleront ensemble afin de trouver des options sans danger et favorisant l'intégration. Les aménagements spéciaux qu'elles demandent à la paroisse de faire et de maintenir doivent être raisonnables.

« Le Sauveur laisserait les quatre-vingt-dix-neuf personnes pour aller à la recherche d'une seule. Souvenons-nous qu'il faut voir les personnes et nous soucier d'elles individuellement. »

Que feront les membres de la paroisse ?

Les membres de la paroisse chercheront à comprendre les situations particulières. Ils doivent suivre les instructions des parents concernant les aliments à donner à un enfant. Si de la nourriture est nécessaire à une activité ou à une leçon, les instructeurs et les dirigeants demanderont aux personnes et aux parents si celle qu'ils ont prévue est sans danger. Les membres de la paroisse demanderont aux personnes et aux parents de participer et de résoudre les problèmes, si les circonstances l'exigent.

Suzanne souffre de plusieurs allergies alimentaires. Elle est particulièrement touchée par l'attention que lui portent les prêtres de sa paroisse lorsqu'ils préparent la Sainte-Cène. Elle raconte : « J'ai été touchée par ces jeunes gens qui me permettent de prendre la Sainte-Cène sans danger. »

Un dimanche, on ne lui a pas passé la Sainte-Cène. Les prêtres qui l'avaient préparée avaient remarqué que son pain avait été contaminé par l'autre pain sur la table.

Suzanne poursuit : « Ils sont venus me voir après la réunion, m'ont expliqué ce qui s'était passé et m'ont dit qu'il avaient une permission spéciale de l'évêque de me donner la Sainte-Cène dans une salle de classe. J'ai pleuré quant ils ont béni les emblèmes et me les ont distribués dans

cette petite pièce. Je ressentais fortement que le Sauveur m'aimait et qu'il savait à quel point ce problème me posait des difficultés.

Montrer notre volonté de faire de l'église un cadre sûr pour les personnes qui souffrent d'allergies graves, c'est aussi montrer que nous sommes disposés à porter les fardeaux les uns des autres. »

Aujourd'hui, la fille de Francesca est aux Jeunes Filles. Sa présidente s'est sentie inspirée à alléger le fardeau de cette famille. Elle a dit : « J'ai ressenti que nous devions faire ce qui

Les familles, les instructeurs et les dirigeants doivent collaborer afin que l'église soit un lieu d'apprentissage et de progression plus sûr.

était nécessaire pour être sûrs qu'elle ne serait pas forcée de choisir entre sa santé et aller à l'église. J'ai prié pour savoir comment aborder cette situation et j'ai fortement ressenti que nous devions entourer cette famille et nous assurer qu'elle était totalement intégrée. »

Les dirigeants des jeunes ont relevé le défi de planifier une conférence de la jeunesse d'une journée à laquelle la fille de Francesca pourrait participer en toute sécurité. Francesca a aidé à faire les menus et à acheter la nourriture. Les jeunes gens ont décapé les grils avant de les utiliser pour la cuisson.

Francesca ajoute : « C'était merveilleux. J'ai pleuré et ressenti l'amour de Dieu dans leur gentillesse et leur volonté d'intégrer tout le monde. Ma fille aussi. »

Manifestation des œuvres de Dieu

Les parents de Tanner ont vu de nombreux miracles, petits et grands, depuis la perte de leur fils. Ils espèrent qu'une plus grande reconnaissance des allergies alimentaires en fait partie.

Terry, le père de Tanner a dit : « Ce n'est pas que les enfants qui souffrent d'allergies sont irresponsables. Ce n'est pas qu'ils ne font pas attention. Mais ce sont des enfants. Il suffit qu'ils baissent la garde une seconde. »

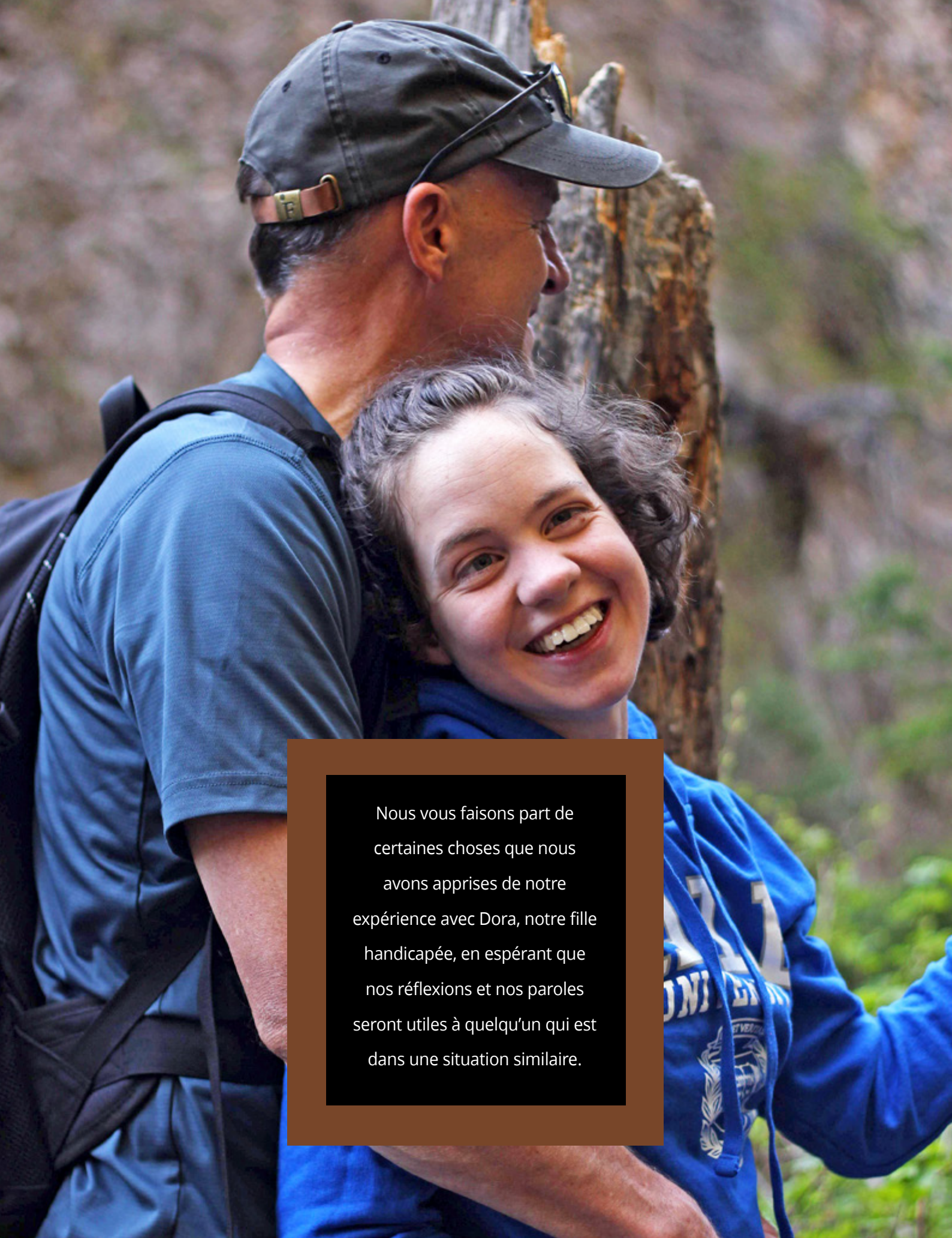
Le service toutefois les aidera à rester vigilants. Le docteur Olson précise : « Servir, par définition, signifie répondre aux besoin d'autrui. L'essence même de l'Église est fondée sur la compréhension des besoins de la personne et sur le fait de s'assurer que ses besoins spirituels et matériels sont comblés. »

Sharon Eubank, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, a enseigné : « Le Christ a dit tendrement aux Néphites : 'J'ai commandé qu'*aucun* de vous ne s'en aille.' […] Faire preuve d'un véritable amour les uns pour les autres était requis des disciples du Christ et l'est encore des saints des derniers jours[12]. »

Après avoir eu du mal à comprendre pourquoi son enfant souffrait d'allergies alimentaires, Francesca a compris la chose suivante : « Parfois, Dieu guérit quelqu'un d'un handicap pour manifester ses œuvres glorieuses, parfois il permet à quelqu'un de garder son handicap parce qu'il veut que ses œuvres soient manifestées dans la façon dont les autres traitent cette personne. Dieu nous donne à tous des occasions d'apprendre à être bon et à lui ressembler en nous permettant d'être un miracle pour quelqu'un qui souffre. » ■

NOTES

1. Voir « Food Allergies: Global Burden, Causes, Treatment, Prevention and Public Policy » (étude de consensus de l'institut américain de médecine, 2017), National Academies of Science.
2. Voir Wenyin Loh et Mimi L. K. Tang, « The Epidemiology of Food Allergy in the Global Context », *International Journal of Environmental Research and Public Health,* vol. 15, n° 9, 18 septembre 2018, p. 2043, ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6163515.
3. Voir Alison Joanne Lee, Meera Thalayasingam et Bee Wah Lee, « Food Allergy in Asia : How Does It Compare ? » *Asia Pacific Allergy,* vol. 3, n° 1, janvier 2013, p. 3-14, ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3563019/ ; FARE : Food Allergy Research & Education. « Food Allergy Facts and Statistics for the U.S. », foodallergy.org/sites/default/files/migrated-files/file/Final-FARE-Food-Allergy-Facts-Statistics.pdf. Certaines allergies alimentaires se résolvent ce qui explique le plus grand pourcentage chez les enfants que chez les adultes.
4. Voir FARE, « Food Allergy Facts and Statistics for the U.S. »
5. Voir Loh et Tang, « The Epidemiology of Food Allergy in the Global Context. »
6. Voir « Signs and Symptoms », anaphylaxis.org.uk/hcp/what-is-anaphylaxis/signs-and-symptoms.
7. Voir la clinique Mayo, « Food allergy », mayoclinic.org.
8. Voir Marc 6:37-44 ; Luc 9:10-17.
9. Jeffrey R. Holland, « Voici l'Agneau de Dieu », *Le Liahona*, mai 2019, p. 45, 46.
10. « Allergies alimentaires », dans la section Règles et directives de disability.ChurchofJesusChrist.org.
11. M. Russell Ballard, dans « Avril 2015 : respect du jour du sabbat » (vidéo), ChurchofJesusChrist.org/media-library.
12. Sharon Eubank, « Le Christ : La lumière qui brille dans l'obscurité », *Le Liahona*, mai 2019, p. 74 ; italiques ajoutés.



Nous vous faisons part de certaines choses que nous avons apprises de notre expérience avec Dora, notre fille handicapée, en espérant que nos réflexions et nos paroles seront utiles à quelqu'un qui est dans une situation similaire.

Par Paul B. Pieper
des soixante-dix
et Melissa T. Pieper

Besoins particuliers, leçons particulières

Dans les jours qui ont suivi la naissance par césarienne de notre fille Dora, nous avons vu qu'il y avait quelque chose de différent chez elle. Mais ce n'est que lorsqu'elle a été conduite en urgence à l'hôpital après une visite médicale trois semaines plus tard que nous avons commencé à comprendre à quel point sa naissance allait bouleverser notre famille.

Les semaines et les mois qui ont suivi ont été une suite de hauts et de bas oscillants entre espoirs et craintes pendant que des médecins qualifiés essayaient de diagnostiquer l'état de santé de Dora. Chaque nouvelle hypothèse apportait son lot d'anxiétés.

Après l'un de ces diagnostics, nous avons répondu : « Oh, non, s'il vous plaît, pas *ça !* Nous ne pourrions pas supporter de la perdre. » Nous nous sommes dit les uns aux autres : « Si c'est *cela,* nous ne sommes pas sûrs de pouvoir faire face. »

Un diagnostic est une épée à double tranchant. Il peut permettre de tourner la page et aider quelqu'un à comprendre l'avenir qui l'attend mais il peut aussi créer des attentes ou définir des limitations qui peuvent ne pas être réelles. Dans notre cas, nous sommes reconnaissants qu'après toutes les hypothèses et tous les examens, les médecins n'aient jamais établi de diagnostic précis concernant Dora.

Ils nous ont dit : « elle est physiologiquement normale en tout point mais elle souffre d'hypothonie musculaire et d'épilepsie. »

Nous vivons sur la base de ce compte-rendu depuis

Nous aimons définir Dora par ses talents plutôt que par ses limitations.

PHOTOS DE DORA FOURNIES PAR LA FAMILLE PIEPER

vingt-huit ans, avec les incertitudes, les virevoltes, les difficultés mais aussi les joies et les possibilités qu'il suppose. Nous ne savions pas ce qui nous attendait mais nous ne nous sommes jamais sentis limités par un diagnostic médical particulier.

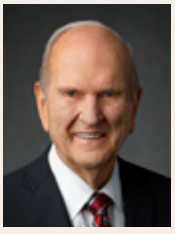
Définir une personne handicapée

Au fil des ans, les questions les plus fréquentes que l'on nous a posées au sujet de Dora sont : « Qu'a-t-elle ? » et « Quel est son handicap ? » En général, nous répondons : « Eh bien, elle ne parle pas, ne marche pas sans aide, ne se nourrit pas et ne s'habille pas seule mais elle est tellement plus que cela ! »

Nous avons appris à ne pas la définir par ses handicaps et ses limitations. Au contraire, nous aimons la définir par ses talents.

Par exemple, Dora peut sourire. Son sourire est communicatif. Des inconnus nous ont abordés à l'aéroport pour nous demander de prendre une photo avec Dora simplement parce qu'ils étaient émerveillés par la lumière de son sourire radieux.

Elle peut serrer les gens dans ses bras. Si vous avez la chance que Dora vous serre dans ses bras, cela changera votre vie. Une fois, comme nous sortions d'une rencontre sportive, Dora est passée devant un homme sans abri sur le trottoir et est allée spontanément vers lui pour le prendre dans ses bras. À voir le regard de l'homme, il était évident que le geste de notre fille était l'une des choses les plus extraordinaires de sa journée.



CORPS FRAGILE, DESTINÉE DIVINE

« Il n'est pas nécessaire d'avoir un corps parfait pour accomplir une destinée divine. En fait, certains des esprits les plus beaux habitent des corps fragiles. Les personnes qui ont des problèmes physiques acquièrent souvent une grande force spirituelle, précisément parce qu'elles sont mises à l'épreuve. Ces personnes sont en droit de recevoir toutes les bénédictions que Dieu a en réserve pour ses enfants fidèles et obéissants. »

Russell M. Nelson, « Votre corps : un magnifique don à chérir », *Le Liahona*, avril 2019, p. 53.

Dora sait vous faire sentir aimé. Si elle vous fixe droit dans les yeux, ne serait-ce qu'une seconde, vous ressentirez un amour et une douceur qui peuvent faire naître des larmes. Avec ces dons incroyables, pourquoi voudrions nous la définir comme étant « infirme » ou « handicapée » ? Elle a exercé une influence positive dans la vie de centaines de personnes en étant simplement qui elle est et en faisant ce qu'elle fait.

Un jour à la fois

Il est facile pour des parents de se sentir écrasés quand ils apprennent que leur enfant dépendra d'eux pendant toute leur vie. Ce sentiment devient encore plus prononcé lorsque cet enfant nécessite un soutien physique, émotionnel et peut-être médical constant. La perspective de nourrir, habiller, faire prendre le bain, soigner et soutenir un enfant chaque jour peut sembler une montagne trop haute et trop raide à escalader.

Dans ces moments, il est important de prendre du recul et de dire : « Je dois juste faire cela aujourd'hui. » Nous nous sommes aperçus que, lorsque nous nous concentrons seulement sur les besoins et les possibilités de chaque jour, la tâche semble plus gérable. Nous vivons une journée à la

fois et cherchons les joies et les occasions de progression ce jour-là.

Capables de progresser

Chaque esprit envoyé sur terre est capable de « progresser[1] ». Il est attendu de nous tous que nous exercions notre libre arbitre dans la mesure de nos capacités. Nous, les aidants, sommes responsables d'aider les personnes qui nous ont été confiées à progresser physiquement, émotionnellement et spirituellement dans la mesure de leurs moyens. Cela peut signifier les aider à avoir des occasions de servir, comme lorsque Dora serre quelqu'un dans ses bras ou sourit aux gens. Cela peut aussi signifier les aider à utiliser leurs capacités physiques et mentales, et si possible les amplifier, grâce aux thérapies et aux activités.

Ce faisant, nous devons être réalistes. Si nous sommes constamment frustrés, nous risquons de beaucoup trop les pousser. Le Seigneur nous aide et nous guide par l'intermédiaire de son Esprit afin que nous fassions ce qui est possible et approprié. Dans certains cas, il fera pour nous des miracles, aussi petits puissent-ils paraître.

Nous n'oublierons jamais un éminent orthopédiste qui nous a dit que Dora ne marcherait jamais. Mais, après plusieurs années de prières et d'efforts acharnés, Dora a appris à marcher avec une assistance. Son état général n'a pas changé mais le Seigneur a fait pour nous un petit miracle afin de l'aider à progresser et à trouver plus de plaisirs dans la vie.

La foi pour ne pas guérir

Il est tout naturel de demander *Pourquoi* quand un enfant de Dieu, précieux et handicapé, est envoyé dans notre foyer. Notre foi nous pousse naturellement à demander à Dieu s'il serait possible de le guérir ou de lui ôter son infirmité. Nous avons la foi ferme que Dieu peut guérir notre fille mais il a aussi expliqué clairement que tel n'est pas sa volonté maintenant.

Notre Père céleste nous a envoyé Dora dans des desseins qui lui sont propres et il la guérira, si et quand il décidera de le faire. Ce jour n'arrivera peut-être pas avant le jour de la guérison finale, la résurrection. Il faut autant de foi pour accepter la volonté de Dieu que ces précieux enfants ne soient pas guéris maintenant qu'il en faut pour croire qu'il peut les guérir maintenant. Dora nous a été envoyée dans un but et nous avons senti qu'il était avisé de ne pas chercher *pourquoi* mais de demander à notre Père céleste *ce* qu'il veut que nous apprenions.

Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, a dit : « Demander pourquoi cela vous arrive à vous, pourquoi il faut que subissiez cela maintenant et ce que vous avez fait pour provoquer cela vous conduira dans une impasse. Demandez plutôt : Qu'est-ce qu'il faut que je fasse ? Quelles leçons est-ce que je dois tirer de cette expérience ? […] Quand vous faites avec une conviction réelle la prière suivante : 's'il te plaît, fais-moi connaître ta volonté' et 'que ta volonté soit faite', vous êtes dans une position de force pour recevoir le maximum d'aide de la part de notre Père céleste qui nous aime[2]. »

Par moments, nous pensons aux parents de ces enfants que le Sauveur a guéris pendant son ministère terrestre. Comme nous, peut-être, ces parents se demandaient dans quel but ces enfants leur avaient été envoyés. Lorsque le Sauveur les a guéris, les parents ont compris qu'il lui aurait été impossible de montrer son pouvoir de guérison et sa divinité s'il n'y avait eu personne à guérir. Nous avons la foi que le temps de la guérison viendra pour tous les enfants de Dieu[3].

Nous attendons ce jour avec impatience. ■

Nous, les aidants, sommes responsables d'aider les personnes qui nous ont été confiées à progresser physiquement, émotionnellement et spirituellement dans la mesure de leurs moyens.

NOTES

1. Joseph Smith a enseigné : « Tous les intellects et tous les esprits que Dieu a jamais envoyés dans le monde sont susceptibles de progresser » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith,* 2007, p. 224).
2. Richard G. Scott, « Confiance au Seigneur », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 18.
3. Pour plus d'explications sur « la foi pour ne pas guérir », voir David A. Bednar, « Accepter la volonté et le calendrier du Seigneur », *Le Liahona*, août 2016, p. 16-23.

Les paroles du prophète pour tout le monde

Je ne m'attendais pas à voir une déclaration d'un prophète de Dieu citée sur les murs de l'école.

Un matin, je me suis réveillée de bonne heure pour me préparer pour le travail. Normalement, j'aime mon travail d'enseignante mais je ne me sentais pas bien et tout ce dont j'avais envie c'était de m'enfouir sous les couvertures et de faire comme si je pouvais encore rester au lit.

Lorsque je suis arrivée au lycée, j'ai essayé de me préparer mentalement à travailler. Je savais qu'il fallait que j'enseigne bientôt un cours de math mais j'étais émotionnellement et intellectuellement abattue et déprimée. Je n'avais que des sentiments négatifs.

J'ai décidé d'aller aux toilettes avant le cours. De temps en temps, quelqu'un y mettait une affiche avec des informations pour les élèves et les professeurs. L'une d'elles a accroché mon regard. Il y avait une belle citation qui disait : « Si l'on veut apporter de la lumière aux autres, on doit soi-même rayonner[1]. » J'ai été surprise de voir que c'était une déclaration de Thomas S. Monson (1927-2018).

Je ne m'attendais pas à voir une déclaration d'un prophète de Dieu citée sur les murs de l'école. Je vis dans une petite ville de Pennsylvanie (États-Unis) et je suis sûre d'être l'une des rares, sinon la seule, personne membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans l'école. Je savais que j'étais l'une des seules à comprendre l'importance des paroles du président Monson, un homme que j'ai soutenu pendant de nombreuses années comme prophète. J'ai eu le sentiment que ce message m'était adressé. Il m'a adouci le cœur et m'a remonté le moral. J'étais remplie de gratitude pour mon témoignage et me suis sentie entourée de l'amour de notre Père céleste.

Je voulais enlever l'affiche du mur et la garder dans ma poche toute la journée pour m'encourager mais je me suis rendu compte d'une chose. Le président Monson n'était pas simplement le prophète pour moi et pour les autres membres de l'Église, il était le prophète pour le monde. Ses paroles, de même que celles du président Nelson, sont pour tout le monde. Les paroles d'un prophète aident et édifient *tous* les gens qui les entendent. J'ai pris une photo de la citation avec mon téléphone et j'ai laissé l'affiche pour quiconque en aurait besoin.

Je suis reconnaissante à mon Père céleste d'avoir placé ce message sur mon chemin. Je veux apporter la lumière aux autres. Si je suis obéissante et proche de notre Sauveur, je peux rayonner, même les jours où les ténèbres voudraient me faire perdre mon chemin. ■

Katherine Furgeson, Pennsylvanie (États-Unis)

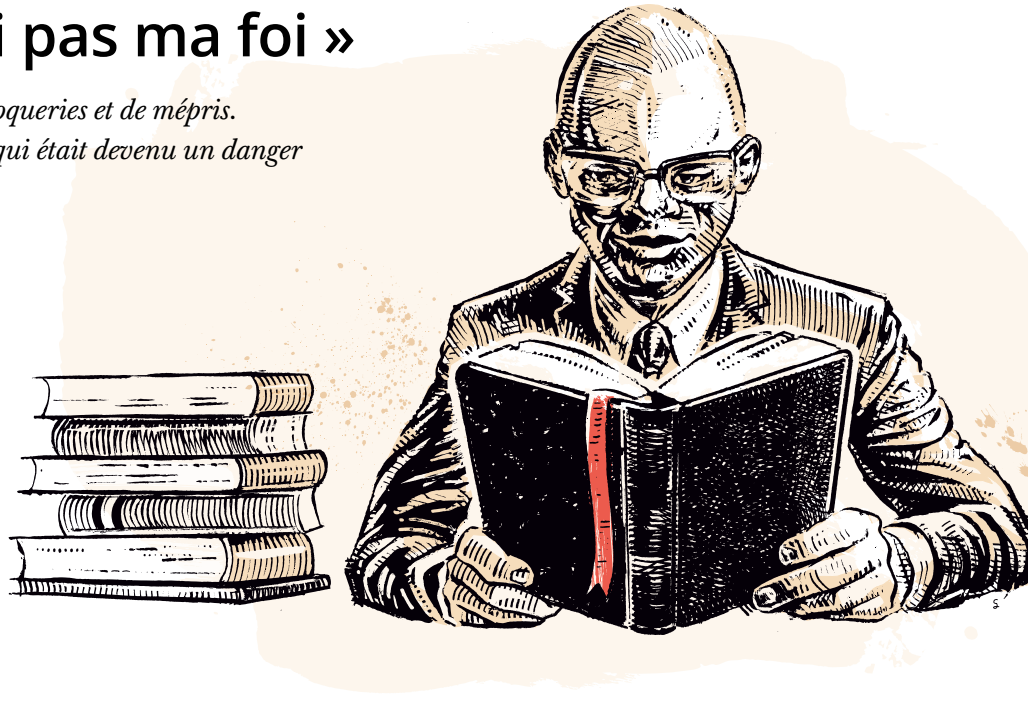
ILLUSTRATION MERRILEE LIDDIARD

NOTE

1. Thomas S. Monson, « Car j'étais aveugle, mais maintenant je vois », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 69.

« Je ne rejetterai pas ma foi »

Au travail, je suis devenu la cible de moqueries et de mépris. Pourquoi m'accrochais-je à un travail qui était devenu un danger pour mon bien-être spirituel ?



Peu de temps après mon embauche comme directeur adjoint d'une grande bibliothèque, mon équipe et moi avons commencé le projet ambitieux de numériser 37 000 ouvrages. Un jour, mon supérieur hiérarchique m'a convoqué dans son bureau.

Il m'a dit : « Édouard, j'ai été invité à présenter notre projet de numérisation aux États-Unis et à solliciter l'achat de nouveaux livres. On m'a demandé de venir avec un collaborateur de confiance. J'ai confiance en vous mais pas en votre Église. Si vous renoncez à votre foi, vous pouvez venir avec moi. »

Avant que je puisse dire quoi que ce soit, il m'a demandé d'y réfléchir puis m'a renvoyé à mon travail.

Le soir, j'ai raconté à ma femme ce qui s'était passé. Elle m'a dit d'avoir la foi. Le lendemain, j'ai dit à mon supérieur que je resterais fidèle à ma foi. En colère, il a répondu qu'il irait tout seul.

Un an plus tard, l'occasion m'a été offerte d'aller en France pour suivre une formation dans le financement, les achats et la gestion de bibliothèques. Je n'avais besoin que de l'accord de mon supérieur. Il m'a dit qu'il ne donnerait son accord que si je renonçais à ma foi. J'ai encore refusé. Il a alors déchiré le document et me l'a jeté au visage. Quelque temps plus tard, il est de nouveau venu me voir.

Il m'a dit : « Je vais bientôt faire un autre déplacement. Vous pouvez venir avec moi mais la condition reste la même. Je ne voyagerai jamais avec un membre de votre Église. »

J'ai répondu : « Je ne rejetterai pas ma foi. » Il est parti sans dire un mot. Peu après, il a commencé à parler de moi à mes collègues.

Il disait : « Je lui ai offert des occasions. Mais il les a toutes laissé passer à cause de sa foi aveugle. C'est un idiot. »

À partir de ce moment-là, je suis devenu la cible de leurs moqueries et de leur mépris au travail. J'étais démoralisé. Un soir, alors que j'étais préoccupé par ce problème, j'ai ouvert la Bible et lu le passage suivant : « Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne » (Matthieu 5:29).

Si le Seigneur dit que, pour être sauvés, nous devons nous débarrasser de quelque chose, pourquoi est-ce que je m'accrochais à un travail qui était devenu un danger pour mon bien-être spirituel ? Le lendemain, j'ai présenté ma démission.

Aujourd'hui, je me réjouis de mon choix. Avec courage et foi en Jésus-Christ, j'ai affronté l'humiliation au travail et une période de chômage temporaire. Mon nouvel emploi m'offre des possibilités auxquelles je n'avais pas accès auparavant. Le Seigneur m'a béni et je le remercie de sa bonté et de son amour pour moi. ■

Edouard Ngindu, Katoka (République démocratique du Congo)

ILLUSTRATION DE GREG STEVENSON

Il nous fallait un deuxième miracle

Nous avions déjà vécu un miracle avec la grossesse de ma femme. Maintenant, il nous en fallait un autre.

Ma femme, Sarah, était enceinte de vingt-quatre semaines lorsqu'elle a commencé à avoir de grandes douleurs. Je lui ai donné une bénédiction puis je suis parti au travail. J'y étais encore quand elle m'a téléphoné pour me demander de l'emmener à l'hôpital.

Lorsque nous y sommes arrivés, on nous a dit : « Votre bébé est en train de naître. » Sarah en était à sa vingt-quatrième semaine de grossesse ; les meilleures chances de survie pour le bébé étaient une césarienne en urgence.

Le médecin m'a dit : « Votre femme ne doit pas subir davantage de traumatisme. Elle va perdre le bébé de toute façon. »

Sarah et moi avons parlé et prié au sujet de ce qu'avait dit le médecin. Nous avons ressenti que, s'il y avait la moindre chance que notre bébé survive, nous devions la saisir. Nous avions eu du mal à avoir des enfants. Notre fils aîné, Taylor, avait été adopté. Quand Sarah s'est trouvée enceinte deux ans après l'adoption de Taylor, nous avons eu le sentiment que c'était un miracle. À présent, il nous fallait un deuxième miracle.

Un peu plus tard, un spécialiste est venu nous dire : « Je pense que nous avons le temps de transférer votre femme dans l'hôpital pour enfants d'El Paso (Texas) qui est équipé pour les prématurés et les nourrissons gravement malades. Le bébé aura une chance là-bas ! »

Une ambulance a emmené Sarah en urgence de l'hôpital local jusqu'à l'hôpital pour enfants situé à quarante-cinq minutes de là. Je suivais de près, implorant le Seigneur de nous accorder un miracle. Je lui ai promis que je resterais sur le chemin de l'Évangile et que je m'efforcerais d'être meilleur.

Une fois arrivé, m'adressant au médecin de l'unité néonatale de soins intensif, j'ai dit : « Nous savons que nous avons déjà vécu un miracle avec la grossesse de ma femme. Maintenant, nous en attendons un autre. »

La naissance s'est bien passée et notre bébé a survécu. Au bout de quatre mois et demi passés dans l'unité néonatale de soins intensifs, Shanna est rentrée à la maison. Nous *venions* de bénéficier d'un deuxième miracle. Quelques années plus tard, nous en avons vécu encore un autre : le Seigneur nous a donné la bénédiction d'avoir des jumeaux.

Le quotient intellectuel de Shanna est légèrement faible et elle se déplace en fauteuil roulant mais elle est pleine de joie, toujours positive et amicale avec tout le monde. Elle aime raconter sa journée et, pour elle, la vie est une source d'émerveillement. Elle force notre sourire et nous apprend à être heureux. Nous l'aimons et sommes reconnaissants de l'avoir. Shanna est une véritable bénédiction. ■

Daniel Payne, Nouveau Mexique (États-Unis)

ILLUSTRATION BRADLEY CLARK

La visite guidée d'un temple a ouvert mon cœur

Quand les visites guidées du temple ont été annoncées, j'ai eu l'impression que le Seigneur m'invitait personnellement à aller dans sa maison.

Je me suis fait baptiser quand j'avais quinze ans. Beaucoup de gens n'ont pas compris ma nouvelle foi. Certains d'entre eux, notamment mes amis, se sont même moqués de moi en raison de ma décision de devenir membre de l'Église. Mes parents n'étant pas membres de l'Église, je n'avais pas leur soutien.

En conséquence, il m'est devenu difficile de continuer à aller à l'église et à vivre l'Évangile. À dix-neuf ans, je n'y allais plus du tout.

Dix ans plus tard, j'ai appris qu'un temple allait être construit au Salvador. J'ai été surpris d'apprendre qu'une maison du Seigneur allait être construite dans mon pays. Quatre ans plus tard, le temple du Salvador était achevé et l'on a annoncé qu'il y aurait des visites guidées. Quand j'ai découvert que cela me donnerait l'occasion d'entrer dans le temple, j'ai eu l'impression que c'était le Seigneur qui m'invitait personnellement à aller dans sa maison.

Le jour où j'ai pénétré dans le temple a été l'un des plus beaux de ma vie. Pendant les visites guidées, j'en ai appris davantage sur ce qui se faisait à l'intérieur des temples consacrés. J'ai aussi découvert les alliances sacrées que l'on y contracte avec Dieu.

Dans chaque salle que j'ai traversée, j'ai ressenti la présence de Dieu. J'étais en paix. La visite du temple m'a donné le désir de retourner à l'Église et de vivre de nouveau l'Évangile. Quand je me suis rendu compte que je pouvais prendre part à la grande œuvre de Dieu, j'ai voulu accomplir les ordonnances du temple pour mes ancêtres et exercer la prêtrise.

Ce que j'ai vécu dans le temple ce jour-là a changé ma vie. Aujourd'hui, j'aide les membres de ma paroisse à se préparer pour le temple et je les aide à faire leur histoire familiale afin qu'ils accomplissent les ordonnances du temple pour leurs ancêtres.

Il n'est jamais trop tard pour retourner à l'Église. Il n'est jamais trop tard pour faire le bien. Le Seigneur, dans son amour infini, est toujours avec nous. Le temple est un lieu qui nous unit à lui et qui nous permet de retourner un jour vivre avec lui. ■

Ricardo Matamoros, Ahuachapán (Salvador)

Un don d'amour

Par Faith S. Watson

Pendant que mon mari bénissait notre petite fille, j'ai commencé à entrevoir la profondeur et l'étendue du don d'amour de notre Père céleste, la prêtrise.

J'étais nouvelle dans l'Église, jeune mariée et, à ce moment-là, jeune maman. C'était le dimanche de jeûne et notre toute petite fille allait recevoir son nom et une bénédiction. Je n'avais jamais vu de bénédiction de bébé auparavant parce que nous vivions dans une paroisse qui comptait peu de jeunes familles. Je ne savais pas à quoi m'attendre. Cependant, l'Esprit m'a fait ressentir que c'était quelque chose d'unique et de très important.

Mon mari, rejoint par d'autres détenteurs de la prêtrise pleins de révérence, berçait délicatement notre précieuse petite fille. La douceur de l'Esprit m'a remplie de joie. J'avais le visage baigné de larmes et une foule d'impressions se bousculaient dans mon esprit. Je savais que je ne faisais que commencer à entrevoir la profondeur et l'étendue du magnifique don d'amour que nous a fait notre Père céleste, la prêtrise.

Quand les missionnaires m'ont enseigné les leçons, j'avais déjà perçu à quel point ils se sentaient honorés de détenir la prêtrise. Je l'avais entendu dans leurs paroles et leurs prières, notamment lorsqu'ils m'ont bénie afin que je surmonte une difficulté avec la Parole de Sagesse. J'ai senti leurs mains, doucement posées sur ma tête, commencer à trembler lorsqu'ils ont prononcé des paroles dont je savais qu'elles venaient du Seigneur, paroles d'amour et de guérison.

Peu après, je me suis fait baptiser et des détenteurs de la prêtrise m'ont de nouveau posé leurs mains sur la tête. J'ai été confirmée membre de l'Église du Seigneur et le don du Saint-Esprit m'a été conféré. J'étais purifiée et née de nouveau. J'ai senti le pouvoir de la prêtrise dans tout mon corps et, pour la première fois de ma vie, j'ai connu la joie.

Peu de temps après mon baptême, mon mari et moi nous sommes mariés. Ses parents étaient membres de l'Église et son foyer était centré sur l'Évangile mais je savais que son témoignage n'était pas bien enraciné. Cependant, je n'étais pas inquiète. Ma jeune foi était débordante d'optimisme. J'ai décidé de l'aimer simplement, d'être patiente et de prier.

Au cours des mois pendant lesquels j'ai porté notre premier enfant, j'ai ressenti ce qu'éprouvent les mères : je me suis sentie très proche de mon bébé et j'ai été émerveillée devant cette nouvelle vie en moi. Quand notre fille est née, le lien qui m'unissait à elle est devenu un cordon d'amour fort et doux.

Mais j'étais soucieuse pour mon mari. Il n'avait pas eu la bénédiction d'avoir la même intense proximité que moi avec notre fille. Il l'aimait, bien sûr, mais je me demandais si un lien fort se nouerait entre elle et lui. Cela me souciait car je voyais le temps que je passais à la nourrir, lui donner le bain et la tenir tandis qu'il passait la plupart du sien à travailler pour subvenir aux besoins de notre famille.

À présent, quelques semaines après sa naissance, nous étions là, à l'église. Un miracle se déroulait devant mes yeux et dans mon cœur. Mon mari hésitant a adressé un sourire timide aux frères qui se tenaient dans le cercle, et ses yeux embués étaient remplis de lumière. En retour, il a senti affluer vers lui l'amour et le soutien de ces frères lorsqu'ils se sont tenus par les épaules et ont aidé à bercer notre bébé, formant un petit cercle baigné par un amour pur et sacré. Quand mon mari a commencé la bénédiction, j'ai entendu un tremblement dans sa voix. J'ai alors su qu'il ressentait le pouvoir du Seigneur et se sentait honoré de détenir sa prêtrise.

J'ai ressenti qu'un grand amour pour notre petite fille l'envahissait et j'ai su qu'il avait fait de grands efforts pour se préparer à lui donner la bénédiction que notre Père céleste voulait qu'elle reçoive. Ma joie a été pleine lorsque j'ai

ILLUSTRATION ALE + ALE, MORGAN GAYNIN

compris qu'il se sentait étroitement lié à notre fille. C'était un lien qui ne s'affaiblirait jamais.

Les années ont passé depuis. J'ai vu et ressenti d'innombrables fois le pouvoir et la beauté de la prêtrise exercée de bien des manières, dans bien des endroits et pour tant d'enfants de notre Père céleste. J'ai vu de belles ordonnances salvatrices administrées et des cœurs remplis. J'ai été témoin de purification, de guérison, de réconfort et d'enseignement. J'ai vu et ressenti des fardeaux allégés.

Je sais que je ne comprends toujours pas toute la splendeur de la prêtrise mais chaque bénédiction de bébé à laquelle j'ai assisté m'a remplie de la même révérence que celle que j'ai ressentie pendant celle de notre premier enfant. Je suis émerveillée devant l'amour que notre Père céleste a montré en partageant son pouvoir avec nous, et je déborde de gratitude, à un point que les mots ne peuvent exprimer, pour le témoignage que j'ai de son Fils bien-aimé et de notre merveilleux Évangile rétabli. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

Alma 5-7
1-7 JUIN

Comment les questions d'Alma nous aident-elles à progresser spirituellement ?

OÙ EST-CE QUE J'EN SUIS ?

Alma a posé trente-six questions aux habitants de Zarahemla pour les aider à évaluer leur progression spirituelle. M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, a expliqué qu'il est utile de faire une évaluation spirituelle. Il a dit : « Pour me guider lors de cette [évaluation], j'aime lire et méditer les paroles du cinquième chapitre d'Alma qui poussent à l'introspection[1]. »

Que dois-je changer ?

En lisant Alma 5:7-13, cherchez ce qu'Alma a enseigné sur la façon dont nous pouvons changer et nous rapprocher du Christ. Réfléchissez à ce que vous allez changer et faites un plan pour agir en conséquence.

Comment le Seigneur m'a-t-il béni ?

Alma a aussi demandé aux gens de se souvenir de quelle manière le Seigneur avait délivré leurs pères et de se rappeler leur conversion. Pensez à écrire l'histoire de votre conversion afin de vous souvenir de quelle façon le Seigneur vous a béni. Vous pourriez aussi lire le récit de la conversion de vos ancêtres ou de celle des premiers membres de l'Église.

« Ce serait une chose merveilleuse si chaque saint des derniers jours connaissait l'histoire de la conversion de ses ancêtres. […] Chacun de nous sera grandement béni s'il connaît les histoires de foi et de sacrifice qui ont amené ses ancêtres à se joindre à l'Église du Seigneur[2]. »

NOTES

1. Voir M. Russell Ballard, « Retourner et recevoir », *Le Liahona*, mai 2017, p. 64.
2. William R. Walker, « Vivre ancrés dans la foi », *Le Liahona*, mai 2014, p. 97, 99.

ILLUSTRATION CAROLYN VIBBERT

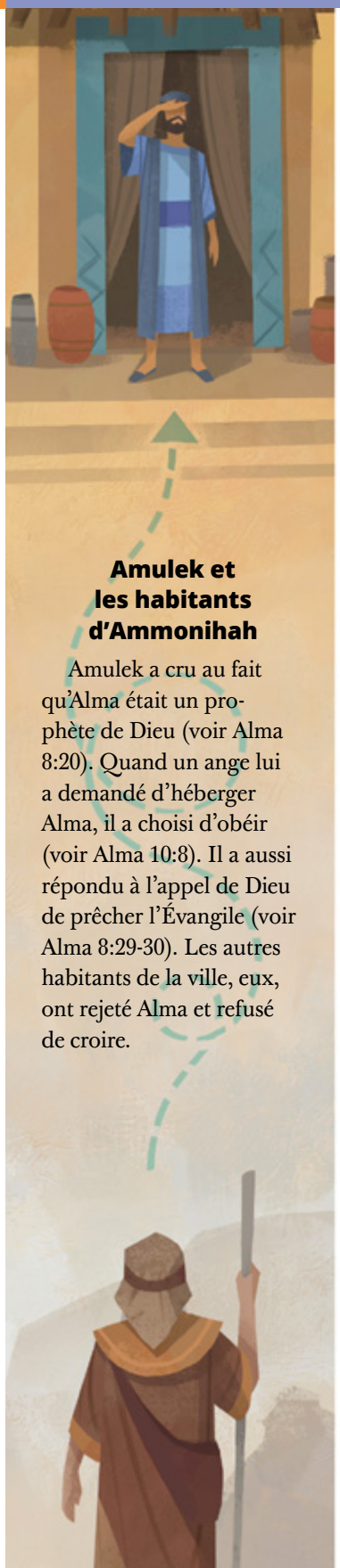
Alma 8-12
8-14 JUIN

En quoi le fait d'acquérir un cœur doux nous aide-t-il à obtenir la connaissance spirituelle ?

Quand Alma a prêché l'Évangile à Ammonihah, la plupart des habitants de la ville l'ont rejeté mais Amulek a écouté et a cru. La différence entre Amulek et le reste des habitants d'Ammonihah nous montre ce que produit un cœur doux ou un cœur endurci à l'égard des choses de Dieu (voir Alma 12:10). Vous pouvez choisir d'avoir un cœur doux.

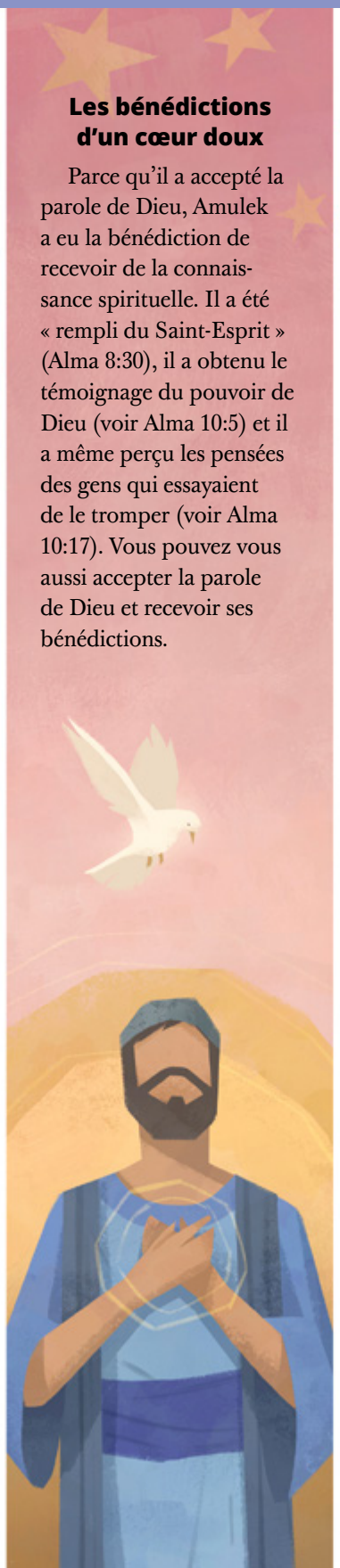
DISCUSSION

- Quels étaient les traits de caractère d'Amulek ? Comment acquerrez-vous ces mêmes qualités ?
- Si vous cherchez des réponses à une question précise, que ferez-vous pour être plus réceptif à la révélation venant de notre Père céleste ?
- Si vous choisissez d'avoir un cœur doux et obéissant, quelles bénédictions le Seigneur a-t-il en réserve pour vous et votre famille ?



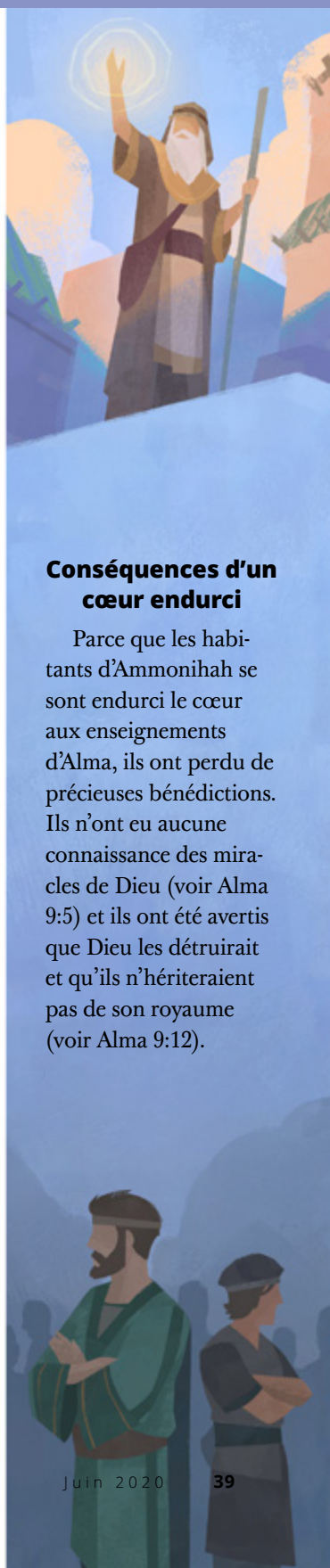
Amulek et les habitants d'Ammonihah

Amulek a cru au fait qu'Alma était un prophète de Dieu (voir Alma 8:20). Quand un ange lui a demandé d'héberger Alma, il a choisi d'obéir (voir Alma 10:8). Il a aussi répondu à l'appel de Dieu de prêcher l'Évangile (voir Alma 8:29-30). Les autres habitants de la ville, eux, ont rejeté Alma et refusé de croire.



Les bénédictions d'un cœur doux

Parce qu'il a accepté la parole de Dieu, Amulek a eu la bénédiction de recevoir de la connaissance spirituelle. Il a été « rempli du Saint-Esprit » (Alma 8:30), il a obtenu le témoignage du pouvoir de Dieu (voir Alma 10:5) et il a même perçu les pensées des gens qui essayaient de le tromper (voir Alma 10:17). Vous pouvez vous aussi accepter la parole de Dieu et recevoir ses bénédictions.



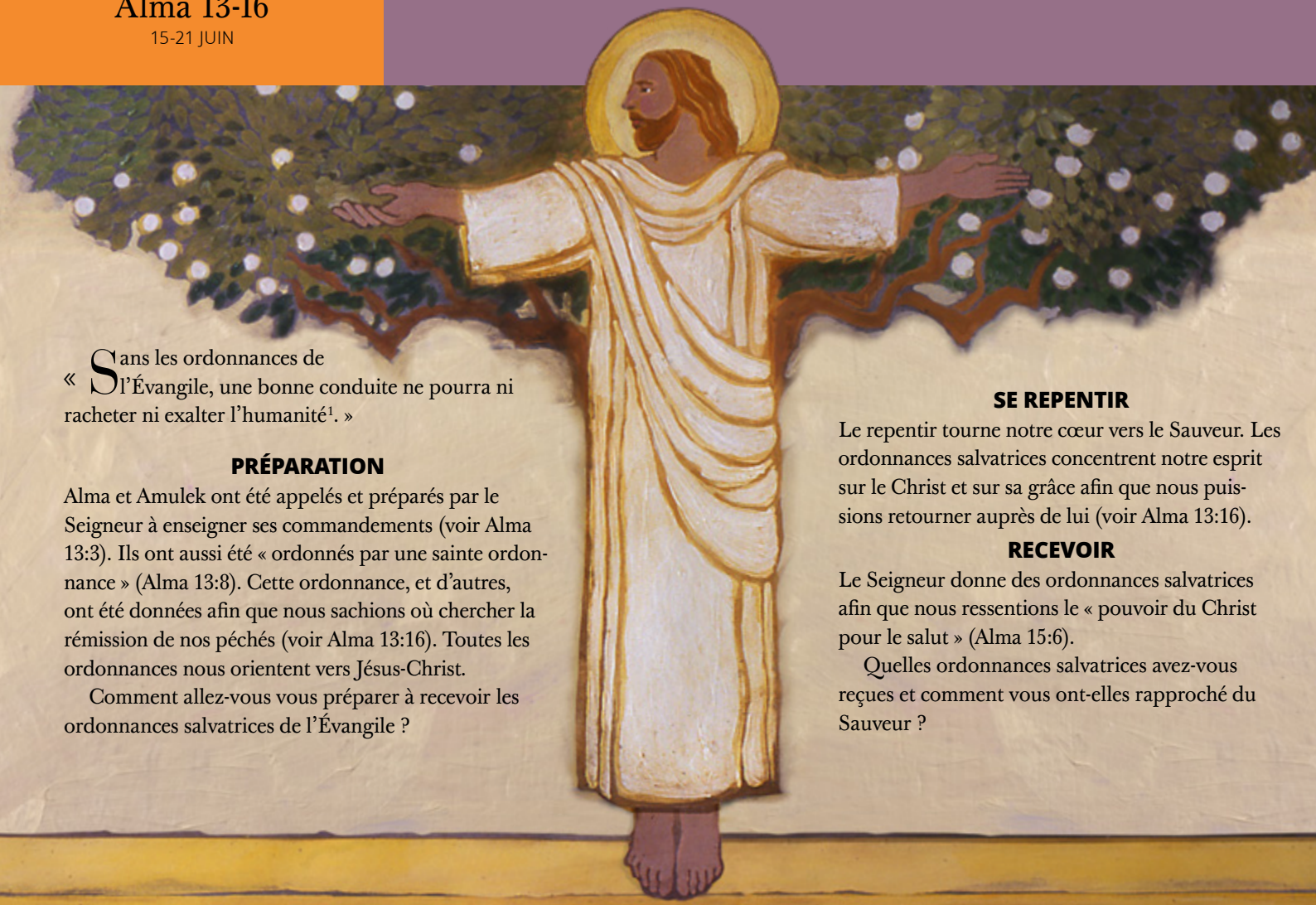
Conséquences d'un cœur endurci

Parce que les habitants d'Ammonihah se sont endurci le cœur aux enseignements d'Alma, ils ont perdu de précieuses bénédictions. Ils n'ont eu aucune connaissance des miracles de Dieu (voir Alma 9:5) et ils ont été avertis que Dieu les détruirait et qu'ils n'hériteraient pas de son royaume (voir Alma 9:12).

ILLUSTRATIONS BEN SIMONSEN

Alma 13-16
15-21 JUIN

Comment les ordonnances salvatrices m'orientent-elles vers le Christ ?



« Sans les ordonnances de l'Évangile, une bonne conduite ne pourra ni racheter ni exalter l'humanité[1]. »

PRÉPARATION

Alma et Amulek ont été appelés et préparés par le Seigneur à enseigner ses commandements (voir Alma 13:3). Ils ont aussi été « ordonnés par une sainte ordonnance » (Alma 13:8). Cette ordonnance, et d'autres, ont été données afin que nous sachions où chercher la rémission de nos péchés (voir Alma 13:16). Toutes les ordonnances nous orientent vers Jésus-Christ.

Comment allez-vous vous préparer à recevoir les ordonnances salvatrices de l'Évangile ?

SE REPENTIR

Le repentir tourne notre cœur vers le Sauveur. Les ordonnances salvatrices concentrent notre esprit sur le Christ et sur sa grâce afin que nous puissions retourner auprès de lui (voir Alma 13:16).

RECEVOIR

Le Seigneur donne des ordonnances salvatrices afin que nous ressentions le « pouvoir du Christ pour le salut » (Alma 15:6).

Quelles ordonnances salvatrices avez-vous reçues et comment vous ont-elles rapproché du Sauveur ?

NOTE

1. Boyd K. Packer, « La seule Église vraie », *L'Étoile*, avril 1986, p. 69.

ILLUSTRATION PAR KATHLEEN PETERSON

Alma 17-22
22-28 JUIN

Comment agir immédiatement avec foi ?

Dans le Livre de Mormon, les actions fidèles et immédiates d'Abish démontrent comment la foi aide à amener des gens au Christ. Voyez en quoi elle est pleinement « converti[e] au Seigneur » (Alma 19:16).

DISCUSSION
Comment allez-vous fortifier votre foi au Seigneur afin de sentir que vous et peut-être d'autres personnes avez la force d'exécuter immédiatement et totalement la volonté de Dieu ?

Elle savait

La foi d'Abish était si forte que, lorsqu'elle a vu que les gens de la maison de Lamoni étaient tombés au sol, elle « [a su] que c'était le pouvoir de Dieu » (Alma 19:17). Comment allez-vous édifier votre foi au point de reconnaître, comme Abish, le pouvoir de Dieu ?

Elle courut

Dès qu'Abish eut reconnu le pouvoir de Dieu, elle « courut [...] de maison en maison » pour dire aux gens de venir voir le miracle (Alma 19:17). Sa foi lui a donné l'impulsion d'agir immédiatement. Y a-t-il des domaines de l'Évangile dans lesquels vous marchez au lieu de courir pour agir conformément à la volonté de Dieu avec foi ?

Elle est allée prendre les gens par la main

Abish « alla prendre la reine par la main », ayant foi qu'elle pourrait la faire se relever (Alma 19:29). Elle a fait ce qui semblait impossible grâce à sa foi en Dieu. Comment allez-vous fortifier votre foi en Dieu et accomplir l'impossible dans votre vie ?

ILLUSTRATIONS ANDREW BOSLEY ; ARRIÈRE-PLAN GETTY IMAGES

Jeunes adultes

Dans cette section

44 **Éliminer le stress de trouver un conjoint pour l'éternité**
Par Dominika Stoica

48 **Apprendre à être heureux tout en étant célibataire**
Par Landon Hawes

Version numérique uniquement

Dix choses à demander à votre futur conjoint

Faire confiance aux deuxièmes impressions et aux directives de l'Esprit
Par Marie Netzler

Mon célibat me rappelle que je dois faire confiance à *l'intégralité* du plan que Dieu a prévu pour moi
Par Christina Cotterall

Sept conseils pour rester proches dans une relation à distance

Racontez votre histoire

Avez-vous une expérience à raconter ? Ou bien aimeriez-vous voir publiés des articles sur certains sujets ? Si oui, faites-le nous savoir ! Envoyez vos articles ou vos commentaires à **liahona.ChurchofJesusChrist.org.**

À la recherche d'un conjoint, et de la grâce du Sauveur

Le Seigneur promet que sa « grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient » (Éther 12:26). Ces paroles devraient donner à chacun de nous, jeunes adultes seuls, espoir et réconfort, surtout pour la recherche d'un conjoint pour l'éternité. Des disciples confiants du Christ cherchent souvent l'amour de tout leur cœur mais finissent déçus de voir leurs espoirs non réalisés, ou en colère à cause du mauvais comportement des personnes qu'ils fréquentent. Cette recherche peut susciter la peur, la colère, l'amertume et l'angoisse, surtout si elle dure des années au-delà de l'échéance à laquelle ils espéraient se marier !

Mais, comme vous l'imaginez, ces émotions ne sont pas ce que Dieu veut que nous éprouvions constamment, nous qui suivons son commandement de nous marier et d'élever des enfants justes et heureux. En fait, **Dieu veut que nous ayons de la joie** pendant cette recherche !

Dans cette optique, les articles de cette section sont conçus pour vous aider à **éliminer le stress de trouver votre conjoint pour l'éternité.** Vous trouverez des histoires sur **la manière de progresser dans la vie** quelle que soit votre situation familiale, et des **conseils qui vous aideront à vous préparer** à un mariage ultérieur qui sera aimant, épanouissant et profondément enraciné.

Vous qui êtes à la recherche de la personne qui vous donnera tout son cœur et à qui vous donnerez le vôtre, prenez un moment pour lire ces articles. Je vous promets que l'un d'eux allégera votre cœur et vous donnera la confiance que **la grâce du Sauveur vous suffit réellement.**

Fraternellement,
Landon Hawes

Quel a été pour vous la meilleure façon de surmonter les doutes concernant l'Église ? Envoyez votre réponse à **liahona.ChurchofJesusChrist.org avant le 30 juin 2020.**

PHOTO GETTY IMAGES

Éliminer le **STRESS** de trouver un conjoint pour l'éternité

Par Dominika Stoica

L'Église est très petite en Pologne. En fait, elle est petite partout en Europe de l'Est. Il est rare qu'il y ait beaucoup de membres de l'Église de notre âge dans le pays, et moins encore dans notre paroisse ou notre pieu. Heureusement, des conférences pour les jeunes adultes seuls ont lieu chaque année dans de nombreux pays européens.

Ces conférences ne sont pas nécessairement organisées pour que l'on trouve le « partenaire idéal » mais principalement pour aider les jeunes adultes à se faire de nouveaux amis avec qui ils partagent les mêmes principes et à fortifier leur foi en parlant avec d'autres personnes de leurs expériences spirituelles.

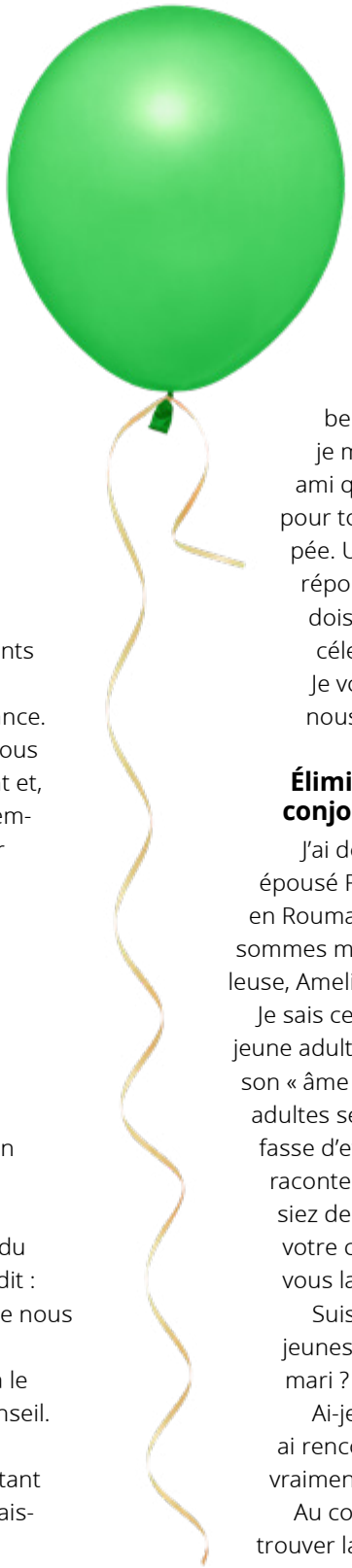
Se concentrer sur l'amitié

J'ai rencontré Radu lors d'une conférence en Pologne en 2010. Il était originaire de Roumanie. Nous avons parlé brièvement mais, peu de temps après, il est parti en mission et nos chemins ne se sont croisés à nouveau que trois ans plus tard lors d'une autre conférence pour jeunes adultes seuls. C'est à cette occasion que nous avons eu le temps de vraiment nous connaître un peu mieux mais je suis partie en mission un mois plus tard. Radu m'a souhaité bonne chance et a ajouté : « Restons en contact. » Je ne pensais pas vraiment qu'il le ferait mais il l'a fait. Il m'a écrit pendant toute ma mission. Les lettres ne contenaient rien de romantique mais il est devenu l'un de mes amis proches. J'aimais aussi le respect qu'il avait pour moi et pour l'œuvre missionnaire en général.

Quand je suis rentrée de mission, Radu et moi étions très enthousiastes à l'idée de bien nous connaître ; nous allions finalement pouvoir le faire après tant d'années ! Nous avons choisi un endroit abordable pour nous rencontrer (la Belgique à cette époque) et passer du temps ensemble. Nous avons parlé, parlé et encore parlé.

Nous n'avons mis aucune pression sur notre

> Le but de la vie n'est pas de nous marier mais de devenir la meilleure version de nous-même et de laisser Dieu dérouler son plan dans notre vie.



relation. Nous nous sommes appliqués à édifier notre amitié et à simplement apprendre à nous connaître. Nous passions toujours de bons moments ensemble mais nous avions aussi des discussions profondes sur les choses qui ont le plus d'importance. Par la suite, notre amitié est devenue plus forte. Nous nous parlions par Skype presque quotidiennement et, avec le temps, nous avons commencé à prier ensemble le soir. Nous avons ensuite commencé à visiter nos pays respectifs tous les trois ou quatre mois.

« Prions à ce sujet »

Au bout d'un moment, j'ai commencé à être anxieuse parce que j'avais l'impression que notre amitié devenait quelque chose de plus. Mais il venait de Roumanie ! Je ne voulais pas m'engager dans une relation à distance parce qu'une relation pouvait aboutir au mariage, ce qui signifiait que l'un de nous devrait changer de pays. Je ne me sentais pas prête pour cela.

Un jour où j'étais particulièrement anxieuse, Radu m'a rappelé un principe simple mais puissant. Il a dit : « Prions au sujet de notre relation et voyons ce que nous ressentons. »

Je ne savais pas pourquoi je n'avais pas pensé à le faire plus tôt. Je n'avais jamais reçu de meilleur conseil. J'ai donc prié pour être guidée.

Je n'attendais pas de réponse précise dans l'instant mais j'ai décidé de continuer à mieux faire la connaissance de Radu. J'espérais que notre Père céleste m'avertirait si notre relation ne devait pas aller plus loin. Cependant, avec le temps, la réponse que j'ai demandée est *bel et bien* venue. J'ai eu des conversations au sujet de Radu avec ma famille et mes amis, et, chaque fois, je recevais une nouvelle assurance que j'allais dans la bonne direction.

Peu de temps après, je me suis rendu compte de quelque chose d'amusant. Un soir, à la suite d'une autre belle conversation par Skype avec Radu, je me suis dit : « C'est vraiment le meilleur ami que j'aie jamais eu. Je veux être son amie pour toujours ! » C'est alors que cela m'a frappée. Une voix dans ma tête a immédiatement répondu à ma remarque : « Eh bien alors, tu dois l'épouser ! » Je savais que notre Père céleste approuvait ma relation avec Radu. Je voyais qu'il était mon meilleur ami et que nous pouvions être heureux ensemble.

Éliminer le stress de trouver un conjoint pour l'éternité

J'ai donc déménagé en Roumanie et j'ai épousé Radu. Jamais je n'aurais imaginé aller vivre en Roumanie. Mais cela fait quatre ans que nous sommes mariés et nous avons une fille merveilleuse, Amelia.

Je sais ce que vous pensez : que je suis une jeune adulte parmi tant d'autres qui a rencontré son « âme sœur » dans une conférence de jeunes adultes seuls et que tout s'est passé sans qu'on fasse d'effort. Mais ce n'est pas le cas. Si je vous raconte cette histoire, c'est pour que vous cessiez de vous mettre martel en tête pour trouver votre conjoint pour l'éternité et qu'à la place, vous laissiez Dieu vous guider.

Suis-je allée à ces conférences pour les jeunes adultes seuls dans l'espoir de trouver un mari ? Non.

Ai-je pensé que l'un des garçons que j'y ai rencontrés deviendrait mon mari ? Pas vraiment.

Au contraire, je me suis enlevé la pression de trouver la personne avec qui je voulais me marier et je suis simplement allée à ces conférences pour établir des contacts avec d'autres personnes et me lier d'amitié avec elles, ce qui est exactement ce que Radu et moi avons fait au début.

La pression de trouver le plus vite possible notre conjoint pour l'éternité peut être très réelle parfois. Mais il n'y a pas de limite de temps imposée aux relations éternelles. Il est inutile de s'angoisser

à ce sujet. Le but de la vie n'est pas de nous marier mais de devenir la meilleure version de nous-même et de laisser Dieu dérouler son plan dans notre vie. Oui, nous devrions tous aller aux conférences, participer, rencontrer des gens, nous faire de nouveaux amis et sortir de notre zone de confort. Mais nous devons le faire en pensant à bien nous amuser et à rencontrer de merveilleux amis plutôt qu'en nous disant qu'il faut garder les yeux ouverts afin de trouver « l'élu(e) » sinon nous risquons de louper notre vie !

Lorsque nous nous sommes fiancés, Radu m'a dit entre autres que, d'habitude, il était un peu stressé en compagnie des jeunes filles qui lui plaisaient mais que cela n'était pas le cas avec moi. Il m'a dit que, du fait de notre amitié, il était toujours détendu et qu'il pouvait toujours être lui-même.

Alors cherchez à vous entourer de bonnes personnes et à savourer l'instant présent. Parce que, honnêtement, quand on arrête de s'angoisser et que l'on choisit de se faire des amis, que l'on apprend à aimer qui l'on est et l'endroit où l'on se trouve, c'est alors que l'on aime davantage la vie.

Faire confiance au plan de Dieu pour notre avenir

Radu et moi ne sommes pas parfaits. Nous ne cherchions pas vraiment la personne « parfaite » ; nous étions juste nous-mêmes. J'ai observé que c'est qui l'on est vraiment et la façon dont on vit qui attire le plus les autres. Si vous vous efforcez de suivre Jésus-Christ, vous attirerez des personnes qui font de leur mieux pour le suivre également.

J'ai aussi appris que, lorsque nous devenons meilleurs et que nous avons pleinement confiance que Dieu est aux commandes, nous permettons à sa main de guider notre vie, et, lorsque nous reconnaissons son intervention dans notre vie, il est inutile de craindre l'avenir. Souvenez-vous de ce que le Seigneur a enseigné à Néphi : « Et je serai aussi votre lumière dans le désert, et je préparerai le chemin devant vous si vous gardez mes commandements ; c'est pourquoi, si vous observez mes commandements, vous serez conduits vers la terre promise, et vous saurez que c'est par moi que vous êtes conduits » (1 Néphi 17:13).

Nous ne sommes pas censés nous imposer un stress constant parce que nous ne satisfaisons pas à certaines attentes ou n'atteignons pas certaines étapes dans les limites de temps que nous avons décidées. En fait, le calendrier de notre Père céleste est différent du nôtre, il est éternel. Il a un plan pour nous permettre de recevoir toutes les bénédictions auxquelles nous aspirons. Et, quand nous faisons de notre mieux pour faire confiance à son plan et nous épanouir quelle que soit la situation où nous nous trouvons, *c'est* alors que nous trouvons le vrai bonheur. Son plan pour nous sera toujours meilleur que le nôtre. ■

Dominika Stoica *est une mère de famille à l'esprit d'entreprise Elle aime cuisiner, danser et faire rire les gens. Elle gère un blog sur l'hygiène de vie et aime retoucher des photos, faire du vélo et passer du temps dans les montagnes.*

Par Landon Hawes

APPRENDRE À ÊTRE HEUREUX
QUAND ON EST CÉLIBATAIRE

Je me suis rendu compte que mon idée des sorties en couple était mauvaise.

« Pourquoi est-ce que tous les autres sortent en couple et s'amusent ? »

« Pourquoi ne suis-je pas marié ? »

« Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? »

La plupart des jeunes adultes seuls se sont probablement déjà posé ces questions au moins une fois dans leur vie ! La difficulté de chercher un conjoint pour l'éternité peut laisser des séquelles sur la foi et l'espérance des saints des derniers jours même les plus engagés. Et, oui, dans mon

cas aussi, fréquenter des jeunes filles a été particulièrement difficile.

Le mariage a toujours été à mes yeux une grande aventure et j'attends ce moment depuis que je suis jeune. Mais j'ai été découragé quand j'ai eu l'impression que mes fréquentations étaient vouées à l'échec pendant mes années à l'université. J'ai fait de nombreuses sorties en couple, j'ai eu quelques relations sérieuses et j'ai rencontré des femmes accomplies et intéressantes, mais je ne me suis pas marié. Et, pour moi, ces échecs étaient le signe que j'étais inférieur et peu attirant.

Mes sentiments à l'égard de mon célibat n'ont fait qu'empirer après quelques ruptures supplémentaires au début de ma carrière professionnelle. Il m'était facile de me demander ce qui clochait chez moi et qui allait bien chez tous les autres qui se mariaient. Ma bénédiction patriarcale, et quelques bénédictions de la prêtrise, indiquaient fermement et plus précisément que, dans la condition mortelle, je serais scellé à une femme juste. Alors pourquoi cela ne se faisait-il pas ?

J'ai commencé à me demander : « Ai-je fait quelque chose pour dérégler le plan que Dieu a prévu pour moi ? »

Finalement, après avoir « lutté » devant Dieu pendant des années par la prière, l'étude des Écritures et l'assiduité au temple, j'ai reçu par l'intermédiaire de mon ami et psychologue, Brad (le nom a été changé) une révélation concernant ma situation. Au cours d'une de nos séances, il m'a dit : « Ton bonheur dépend de toi, et de personne d'autre. Si tu es heureux quand tu es célibataire, tu peux être heureux quelles que soient tes circonstances. » De même, le président Nelson a enseigné : « La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation mais entièrement de l'orientation de notre vie » (« Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82).

Ma perspective tout entière a changé lorsque l'Esprit a imprimé ces paroles en mon âme. Je me suis rendu compte que j'avais toujours fréquenté des jeunes filles pour remplir un besoin, celui d'être tout simplement marié afin de ne plus être seul.

Ce n'était absolument pas la manière de penser qui me mènerait à rencontrer une compagne aimante pour l'éternité ! Par l'intermédiaire de Brad, le Seigneur m'a enseigné avec douceur que son dessein pour ses fils et ses filles n'est pas qu'ils se marient à cause d'un besoin, de pressions culturelles ou de craintes. Le mariage est basé sur l'amour chrétien. Ensuite, il m'a appris que mon célibat pouvait m'enseigner à mener ma vie et à chercher à me marier sur la base d'un amour pur, non d'un besoin. Chercher à se marier pour les bonnes raisons.

Grâce à cette expérience, j'ai appris trois vérités auxquelles je pense chaque fois que je suis découragé par les sorties en couple :

1. **La valeur d'une personne ne dépend pas de sa situation matrimoniale.** Ésaïe a enseigné que les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées (voir Ésaïe 55:8). Je pensais que mon célibat était le reflet de mon manque de valeur. Cependant, Dieu m'a aidé à voir qu'être célibataire, c'était me préparer à un meilleur mariage que celui que j'aurais fait si je m'étais marié avant une date que j'aurais arrêtée moi-même. Cela n'avait rien à voir avec ma valeur.
2. **La préparation dissipe l'anxiété et l'inquiétude.** Le Seigneur nous a dit : « Si vous êtes préparés, vous ne craindrez pas » (Doctrine et Alliances 38:30). Rechercher la volonté de Dieu et la suivre m'a aidé à me libérer de mes craintes et de mes frustrations concernant ma situation matrimoniale. Cela m'a aussi aidé à m'attacher à me préparer à tout ce qui pourrait m'arriver à l'avenir.
3. **Il y a de la joie à être célibataire.** Le célibat a été une bénédiction dans la mesure où j'ai eu des occasions extraordinaires de voyager, de progresser professionnellement et de servir dans l'Église. Je désire toujours profondément me marier et avoir des enfants mais Dieu m'a aidé à apprécier tout ce qu'il y a à faire dans son royaume maintenant, que j'aie une compagne à mes côtés ou non.

Je ne suis toujours pas marié. Ma femme n'est pas apparue par magie parce que j'ai évolué dans ma compréhension des sorties en couple et du mariage, et je sais que je serai encore frustré parfois par les sorties en couple. Mais une grande partie de mes craintes et de mon anxiété concernant ma situation matrimoniale a disparu. Je sais à présent qu'il est parfaitement acceptable d'être célibataire tandis que le Seigneur et moi travaillions à accomplir les promesses et les bénédictions éternelles qu'il m'a faites, celles qui touchent à la condition mortelle et à l'éternité. ■

Landon Hawes *est urbaniste. Il voyage à travers le monde. Il aime les belles lettres, les bons livres et explorer le monde. On peut le trouver dans la bibliothèque de sa ville, en train d'encourager son équipe sur le terrain de base-ball, ou sur une route de campagne à la recherche de beaux endroits que personne n'a pensé à découvrir.*

ILLUSTRATION JOSIE PORTILLO

Fofoa V., (gauche) dix-huit ans
Etuale V., (droite) seize ans, Savali (Samoa)

Dans notre famille, tout le monde aide.

Fofoa : Dans notre famille, nous croyons au travail en commun. Mon frère, Etuale, et moi ramassons du bois pour la cuisine. Nous aidons aussi à préparer de la nourriture que nous vendons. Je me souviens qu'un jour, alors que nous n'avions pas assez d'argent pour payer une grosse facture d'eau, nous avons tous fait notre part pour aider. Ma sœur a vendu des grillades. Etuale et moi avons ramassé des noix de coco et d'autres aliments que nous avons aidé à vendre pour récolter de l'argent. Ce grand effort de toute la famille et notre confiance en Dieu nous ont permis de faire rétablir l'eau qui avait été coupée.

Etuale : Dieu m'aide en tout. Il me donne de la force et me bénit chaque jour. J'aime vivre aux Samoa. C'est un endroit très paisible. Mon plus grand rêve est de faire une mission à plein temps ! Je veux offrir ces deux années de ma vie à Dieu.

JEUNES

DANS CETTE SECTION

52 **Un témoignage obtenu tout autour du monde**
Par Wilmer Amaya Munoz

54 **Cent-cinquantenaire de l'organisation des Jeunes Filles**
Par Bonnie H. Cordon

58 **Jeunes Filles : Célébration du cent-cinquantenaire**
Par Amanda Dunn

62 **Questions et réponses : Dépression, racisme**

64 **Le dernier mot : Servir ensemble avec le pouvoir de la prêtrise**
Par M. Russell Ballard

PHOTO LESLIE NILSSON

Un témoignage obtenu *tout autour du monde*

ILLUSTRATION PAULINE GRAYSON

Par Wilmer Amaya Munoz

Je suis né en Espagne, où j'ai vécu les huit premières années de ma vie. Nous n'allions pas souvent à l'église si bien que je n'ai pas été baptisé quand j'ai eu huit ans mais j'avais très envie de l'être. Un jour, j'ai demandé à mes parents pourquoi nous n'allions plus à l'église et pourquoi je n'étais pas baptisé.

Quand je leur ai expliqué que je voulais me faire baptiser, ils ont été touchés et nous avons recommencé à aller à l'église. Cela faisait du bien. Ma mère était un merveilleux exemple et une source d'inspiration pour moi. Elle avait un témoignage fort et lisait souvent les Écritures.

Plus tard, nous avons déménagé au Vénézuela, d'où mon père était originaire. Nous y avons vécu pendant deux ans et, à cause du mauvais état de l'économie, nous avons eu beaucoup de difficultés. Mais il y avait aussi de bonnes choses. J'aimais la nourriture et j'avais de la famille là-bas qui avait hâte de me connaître. C'étaient des gens très humbles avec qui nous allions à l'église et ressentions l'Esprit.

Nous allions à l'église et je ressentais l'Esprit mais je savais qu'il nous manquait quelque chose. J'ai ressenti profondément que notre famille devait être scellée pour l'éternité. Un dimanche matin, l'évêque a demandé à toutes les personnes présentes de lire le Livre de Mormon avant la fin de l'année. Je savais que cela nous aiderait, mes parents et moi, à vivre plus complètement l'Évangile du Seigneur. Petit à petit, au fil de notre lecture du Livre de Mormon, le Sauveur a

Voici comment je suis devenu membre de l'Église et comment ma famille est devenue pratiquante dans l'Évangile.

commencé à nous donner davantage de connaissance et de bénédictions, et nous avons continué de lire régulièrement les Écritures.

Peu de temps après, je me suis fait baptiser. Je ressentais vraiment l'Esprit dans ma vie, tout comme mes parents. Mon témoignage a commencé à grandir de plus en plus. Nous avons déménagé en Floride (États-Unis) et avons dû faire beaucoup de changements et de sacrifices encore une fois, comme lorsque nous avons quitté l'Espagne. Mais notre témoignage devenait de plus en plus fort. Nous allions à l'église chaque semaine et avons continué de lire les Écritures.

Après beaucoup d'efforts, après beaucoup de lecture des Écritures et de prières, et à force de choisir le bien, nous avons eu le désir d'être scellés et de devenir une famille éternelle. Nous avons parlé à notre évêque et, bien que cela ait pris du temps, le jour est finalement arrivé. Nous avions hâte d'entrer dans le temple.

J'ai eu l'occasion de faire des baptêmes pendant que mes parents accomplissaient les alliances du temple pour eux-mêmes. J'avais l'impression de me faire baptiser une nouvelle fois. J'étais vraiment heureux d'aider des personnes de l'autre côté du voile. Aujourd'hui, ma famille et moi allons au temple chaque semaine. Je fais régulièrement des baptêmes parce que j'aime aider à cette tâche. Je suis très heureux d'avoir été scellé à mes parents au temple pour l'éternité, et à la perspective de vivre éternellement avec eux. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis)

Notre Père céleste a pour vous une grande œuvre à accomplir en préparation à la seconde venue de notre Sauveur.

CENT-CINQUANTENAIRE de l'organisation des Jeunes Filles

Par Bonnie H. Cordon
Présidente générale des Jeunes Filles

Quand je réfléchis aux choses merveilleuses qu'il a faites pour ses enfants, mon cœur déborde d'émerveillement et de gratitude en voyant à quel point le Seigneur aime ses filles. Il VOUS aime !

Et, parce qu'il vous aime, il y a cent cinquante ans, il a inspiré aux dirigeants de l'Église de créer l'organisation des Jeunes Filles pour vous aider à devenir la personne qu'il veut que vous deveniez. Brigham Young, le prophète, (1801-1899) nous a recommandé de fortifier notre témoignage en mettant l'Évangile en pratique : « Il est nécessaire que les jeunes filles d'Israël obtiennent un témoignage vivant de la vérité. […] Je souhaite que nos filles obtiennent la connaissance de l'Évangile par elles-mêmes[1]. » Il a également dit : « Davantage de témoignages ont été obtenus debout qu'à genoux[2]. »

L'organisation des Jeunes Filles s'est adaptée au fil des années pour répondre aux besoins de son époque. Mais, bien que le programme ait été adapté, l'objectif qu'il fixe aux jeunes filles n'a pas changé : vous aider à obtenir un témoignage vivant et aller de l'avant avec foi sur le chemin des alliances. Si vous apprenez qui vous êtes et agissez avec foi, vous recevrez les bénédictions que notre Père céleste a en réserve pour vous.

Classes des Jeunes Filles au fil des années

Au début de son existence, l'organisation des Jeunes Filles s'appelait la « Société de tempérance » et son but était que celles-ci « s'améliorent dans tout ce qui est bon et beau ». Au début des années 1900, elle est devenue la Société d'amélioration mutuelle des Jeunes Filles, et bientôt des classes ont regroupé des jeunes filles de douze à vingt-quatre ans. Le nom des classes a changé au fil des années. Elles se sont appelées les Filles de feu de camp, les Abeilles, les Gardiennes et les Glaneuses. À mesure que l'Église grandissait et que des jeunes filles se réunissaient dans d'autres pays et d'autres langues, l'organisation a fait de son mieux pour s'adapter avec des noms comme Églantine qui a donné « Rosenmädchen » (Roses) en allemand, par exemple.

Aujourd'hui, où il y a des jeunes filles dans presque chaque pays, les classes sont organisées

PHOTO LESLIE NILSSON

en fonction des besoins de chaque paroisse ou branche, et toutes se retrouvent unies sous le nom de Jeunes Filles.

Ce qui est demandé aux Jeunes Filles a aussi changé au fil des ans. À droite, vous en trouverez quelques exemples :

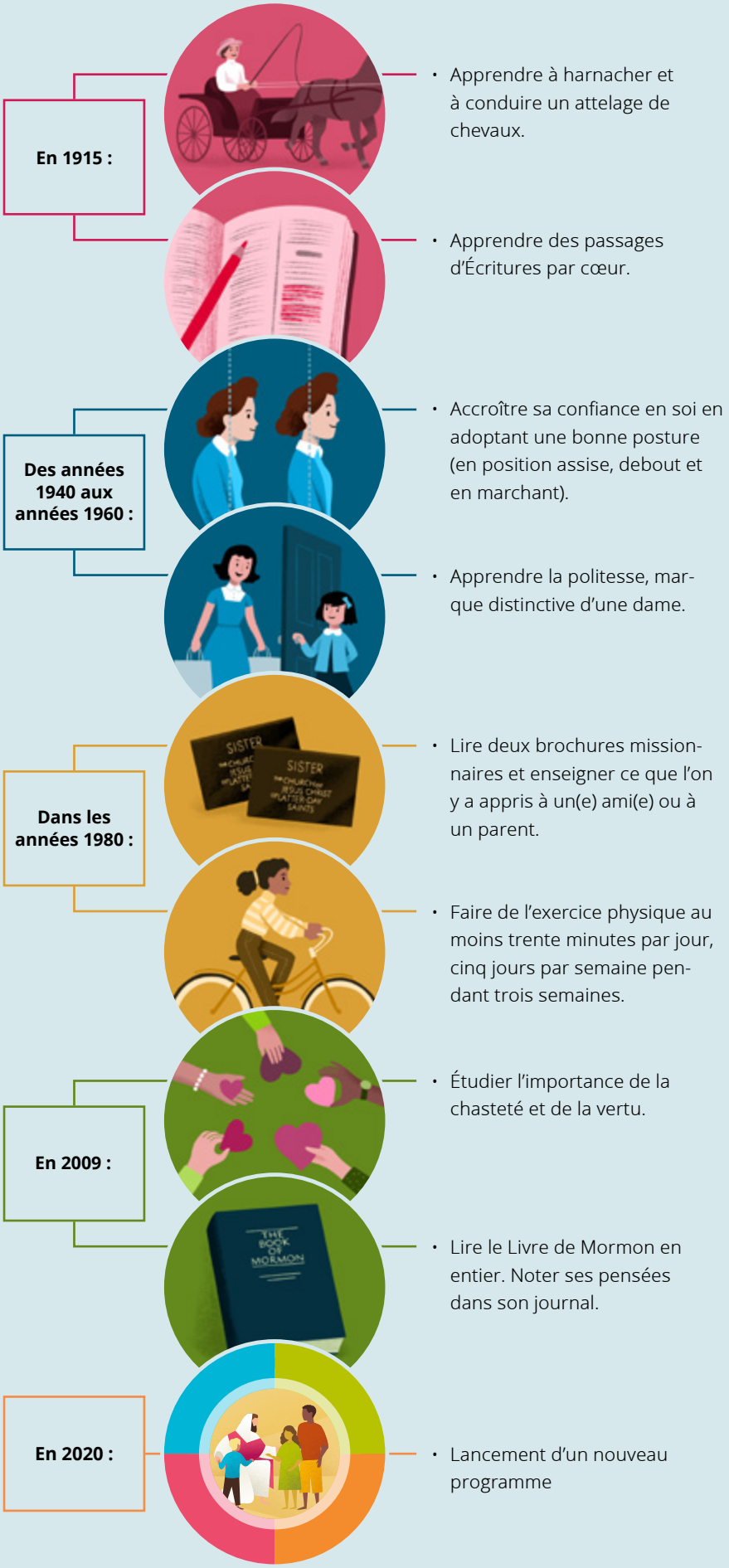
Programme pour les enfants et les jeunes

Si vous examinez ce qui est demandé avec un regard spirituel, vous remarquerez qu'il y a un fil conducteur commun. Le passé et le présent se rejoignent, unis pour aider les jeunes filles à se rapprocher de Jésus-Christ et à se développer spirituellement, intellectuellement, socialement et physiquement.

En 2019, a été présenté un nouveau programme de développement personnel visant à ce que vous soyez autonomes et dépendantes du Sauveur. Vous êtes invitées à rechercher le Saint-Esprit et à vous fixer des buts dans vos efforts pour devenir semblables à notre Sauveur, Jésus-Christ. J'aime la confiance qui vous est ainsi montrée, à vous, jeunes filles remarquables de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Vous êtes aussi, avec le soutien de votre épiscopat et de la présidence des Jeunes Filles, guidées par des présidences de classe, des filles de votre âge qui sont appelées et mises à part pour planifier et mettre en œuvre le programme des Jeunes Filles. Il y a dans le monde aujourd'hui plus d'un demi-million de jeunes filles qui sont ainsi guidées par leur camarades !

Toutes les jeunes filles sont unies par un thème qui inclut les principes fondateurs suivants : vous êtes des filles bien-aimées de parents célestes ; vous êtes des disciples d'alliance



ILLUSTRATIONS COREY EGBERT

de notre Sauveur, Jésus-Christ ; vous recherchez la révélation personnelle qui est donnée par l'intermédiaire du Saint-Esprit et vous y conformez ; vous êtes des témoins rayonnants de Dieu lorsque vous vous efforcez de ressembler à notre Sauveur, Jésus-Christ, et de servir votre prochain en son saint nom.

Vous êtes aimées et l'on a besoin de vous !

En tant que filles bien-aimées d'un Père céleste vivant et aimant, vous avez été préparées de manière unique à être des « sauveurs sur la montagne de Sion[3] ». Comme l'a dit Russell M. Nelson, « chacun d'eux a parlé de *notre* époque, où Israël serait rassemblé et où le monde serait préparé pour la seconde Venue du Sauveur. Réfléchissez-y ! De tous les gens qui ont vécu sur la planète terre, *nous* sommes ceux à qui l'occasion est donnée de participer à ce grand événement final de rassemblement[4] ».

C'est là une invitation sacrée à participer à l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, à servir à des postes de dirigeantes, à rendre service à vos sœurs et à rendre témoignage à vos parents et à vos amis. Vous êtes aimées et l'on a besoin de vous !

Mes chères amies, notre Père céleste a une grande œuvre à vous faire accomplir en préparation à la seconde venue de notre Sauveur Jésus-Christ ! Vous êtes une partie essentielle de cette œuvre. Il vous aime ; il veut que vous preniez part à son œuvre ; il vous fait confiance.

J'ajoute la foi et la confiance que j'ai en vous à celle de notre prophète bien-aimé, le président Nelson, qui a déclaré : « Vous êtes parmi les meilleures personnes que le Seigneur ait *jamais* envoyées sur cette terre. Vous avez la capacité d'être plus intelligent[e]s et plus sages que n'importe quelle génération antérieure, et d'avoir une plus grande influence sur le monde[5] ! »

Je prie pour que vous permettiez aux paroles du thème des Jeunes Filles de pénétrer profondément dans votre cœur et que vous vous plongiez sans hésitation dans ce nouveau programme, saisissant chaque occasion de vous rapprocher du Sauveur et de mieux le connaître. Devenez la personne qu'il veut que vous soyez. Je sais que, si vous le faites, vous aurez de nombreuses occasions de transmettre sa lumière et son amour à votre famille, à vos amis et à toutes les personnes qui vous entourent. Si vous vous efforcez de le suivre, votre témoignage deviendra ferme et inébranlable. ■

NOTES

1. Brigham Young, dans *A Century of Sisterhood : Chronological Collage, 1869-1969,* 1969, p. 8.
2. Brigham Young, dans Susa Young Gates, *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, from november 1869 to june 1910,* 1911, p. 9.
3. Quentin L. Cook, conférence générale d'avril 2014, (*Le Liahona,* mai 2014, p. 48).
4. Voir Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », réunion spirituelle pour les jeunes du monde entier, 3 juin 2018, p. 8, HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org.
5. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », p. 16-17.

PHOTO MATT REIER

Jeunes Filles

CÉLÉBRATION DU CENT-CINQUANTENAIRE

Par Amanda Dunn
des magazines de l'Église

L'organisation des Jeunes Filles fêtera ses cent cinquante ans cette année et c'est l'occasion de réjouissances ! Découvrez des faits sur l'évolution de cette organisation entre 1870 et notre époque, ce que des jeunes comme vous font pour s'impliquer aux Jeunes Filles en ce moment, et des récits inspirants de femmes qui, au cours de l'histoire, ont fait preuve de courage et de foi.

1870-1920

Nom : Organisation officielle du département des jeunes filles de la société coopérative de tempérance des femmes le 27 mai 1870 sous la direction de Brigham Young[1]. En 1877, son nom deviendra la Société d'amélioration mutuelle des jeunes femmes[2].

Organisation et classes : Création du programme des Abeilles, programme d'été pour les filles de quatorze ans et plus.

Progrès et distinctions : Publication du manuel des Abeilles en 1915. Il détaille sept « domaines » de progression personnelle : la religion, le foyer, la santé, les arts ménagers, les activités de plein air, le commerce et le service public[3].

Magazines et journaux : Publication en 1889 du premier numéro du *Young Woman's Journal*[4]. De nombreuses Sociétés d'amélioration mutuelle locales (ou SAM) éditent leurs propres journaux manuscrits à un ou deux exemplaires que les jeunes filles se passent les unes aux autres.

1920-1970

Nom : En 1934, la Société d'amélioration mutuelle des jeunes femmes est rebaptisée Société d'amélioration mutuelle des jeunes filles[5].

Organisation et classes : Il y a deux classes, les Abeilles pour les filles les plus jeunes, et les Glaneuses pour les filles plus âgées. L'âge requis pour participer au programme passe de quatorze à douze ans. En 1950, la classe des Églantines est ajoutée.

Progrès et distinctions : La distinction des Glaneuses d'or est la récompense la plus élevée qu'une jeune fille peut obtenir dans le programme.

PHOTO D'UNE JEUNE FILLE PORTANT SON MÉDAILLON DU PROGRAMME MON PROGRÈS PERSONNEL ALICIA CERVA
PROFIL DE JEUNE FILLE, PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DE LA BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

1970-2019

Magazines et journaux : En 1929, le *Young Woman's Journal* fusionne avec le magazine *Improvement Era* qui s'adresse à tous les jeunes[6].

Nom : En 1974, la Société d'amélioration mutuelle des jeunes filles devient l'organisation des Jeunes Filles[7].

Organisation et classes : En 1972, l'organisation des Jeunes Filles comporte trois classes, les Abeilles (12-13 ans), les Églantines (14-15 ans) et les Lauréoles (16-17 ans). Depuis le début de 2019, les jeunes filles entrent dans la classe des Abeilles l'année de leur douzième anniversaire.

Progrès et distinctions : Lancement du programme baptisé Mon progrès personnel et du médaillon en 1977. En 1987 sont ajoutés les idéaux des Jeunes Filles : la foi, la nature divine, la valeur personnelle, la connaissance, le choix, la responsabilité, le dévouement et l'intégrité[8]. L'idéal de la vertu est ajouté en 2008[9].

Magazines et journaux : Le magazine *New Era* destiné aux jeunes est publié en anglais en 1971 pour la première fois et *Le Liahona* offre des articles pour les jeunes dans de nombreuses langues[10].

Anecdotes

1. Le manuel des Abeilles de 1915 permettait aux jeunes filles de choisir 300 projets. Pour certains de ces projets, il fallait s'occuper d'une ruche pendant toute une saison, chasser les mouches de la maison pendant deux semaines ou arracher les buissons de sauge sur une superficie d'au moins un demi-hectare[12].

2020

Nom : Le nom reste le même, Organisation des Jeunes Filles.

Organisation et classes : Des classes sont organisées au niveau de chaque paroisse ou branche en fonction des besoins et sont désignées par un nom unique : « Jeunes Filles » (par exemple, « Jeunes Filles de 12 ans », « Jeunes Filles de 12 à 15 ans » ou simplement « Jeunes Filles » si elles se réunissent toutes ensemble).

Progrès et distinctions : Le programme pour les enfants et pour les jeunes remplace le programme Mon progrès personnel. Le nouveau programme vise à susciter des occasions personnalisées de progression dans les domaines suivants : Développement personnel, Apprentissage de l'Évangile et Service et activités[11].

Magazines et journaux : Le magazine pour les jeunes *New Era* fêtera bientôt ses cinquante ans. ■

NOTES

1. Voir la « Chronologie de l'organisation des Jeunes Filles », history.ChurchofJesusChrist.org/landing/a-brief-timeline-of-young-women-history.
2. See « Young Women's Timeline », *Mormon Women's Studies Resource,* Harold B. Lee Library, Brigham Young University, Provo, Utah, mormonwomen.lib.byu.edu/young-womens-portal/young-women-timeline.
3. Voir « Histoire de la distinction des Jeunes Filles », ChurchofJesusChrist.org.
4. Voir « Young Women's Timeline ».
5. Voir « Young Women's Timeline ».
6. Voir « Young Women's Timeline ».
7. Voir « Young Women's Timeline ».
8. Voir « Young Women's Timeline ».
9. Voir « New Young Women Value : Virtue », 9 décembre 2008, thechurchnews.com.
10. Voir « Young Women's Timeline ».
11. Voir EnfantsetJeunes.EglisedeJesus-Christ.org.
12. Voir « Histoire de la distinction des Jeunes Filles ».
13. Voir « Histoire de la distinction des Jeunes Filles ».
14. Voir « Classes et symboles des Jeunes Filles », ChurchofJesusChrist.org/young-women/personal-progress.
15. Voir « Histoire de la distinction des Jeunes Filles ».
16. Voir « The Annual Report of the Church » *Ensign,* juillet 1972, p. 131-133.
17. Voir « Worldwide Statistics », newsroom.ChurchofJesusChrist.org/facts-and-statistics.

2. Les premières Abeilles portaient un uniforme confectionné par chaque association locale et, en 1922, les couleurs officielles de la Société d'amélioration mutuelle étaient le vert et l'or[13].

3. Le nom Abeille venait des pionniers qui ont vu dans la ruche un symbole de travail et d'harmonie. Le nom Églantine est une adaptation du nom anglais Mia Maid venant lui-même des initiales du nom de l'organisation dans cette langue (Mutual Improvement Association). Le nom Lauréole fait référence à la couronne de lauriers qui signifie honneur et couronnement[14].

4. Entre les années 1940 et 1960, les jeunes filles pouvaient mériter des insignes qu'elle cousaient sur une écharpe en feutre qu'elles portaient par dessus leur corsage Pour mériter l'un de ces insignes, il fallait qu'elles s'efforcent d'avoir un sommeil réparateur de neuf heures chaque nuit pendant un mois[15].

5. Le nombre total de membres de l'Église a progressé de 110 000 en 1870[16] à plus de 16 millions en 2020[17]. Imaginez combien de jeunes filles cela représente dans le monde entier aujourd'hui !

La main secourable de Haven

Haven a quatorze ans et vit en Utah. Elle a décidé de célébrer son appartenance à l'organisation des Jeunes Filles de l'Église en rendant service à son prochain.

Elle raconte : « Cela a commencé par une petite idée. Mon oncle est allé au Bengladesh dans le cadre d'un voyage humanitaire et a vu les difficultés que rencontrent les habitants de ce pays. J'ai eu envie de les aider, alors j'ai installé l'application JustServe et j'ai eu l'idée de faire des trousses pour les réfugiés. »

Pour avoir l'argent nécessaire pour les trousses, Haven a recueilli des dons à son école, créé la page web GoFundMe et sort même les poubelles de ses voisins. Elle explique : « Tous les lundi et jeudi, je sors vingt-deux poubelles et onze conteneurs de recyclage. En principe, j'utilise l'argent que je gagne pour mon programme de chorale et j'épargne pour faire une mission mais j'ai décidé d'utiliser mes fonds ce mois-là pour acheter des fournitures à la place. »

Ensuite, Haven est allée acheter tout le matériel dont elle avait besoin pour confectionner les trousses, notamment des chaussettes, des gants, des écharpes et des bonnets. Elle a assemblé chaque trousse et s'est aussi mise en contact avec le directeur de Lifting Hands International pour en coordonner l'envoi au Bengladesh.

« L'assemblage des trousses est ce qui m'a pris le plus de temps dans mon projet. Mais chaque fois que je mettais un article dans une trousse, je savais qu'il irait à une personne dans le besoin et que ce serait une bénédiction pour elle pendant longtemps. »

À la fin de son projet, Haven a senti grandir sa confiance en sa capacité de servir. « Cette expérience m'a appris à quel point je peux aider lorsque je fais tout mon possible. J'ai aussi éprouvé de la compassion à l'égard des personnes que j'aidais, ce qui m'a permis de me sentir plus proche du Sauveur et de ressentir un peu de ce qu'il éprouve pour nous. »

En cette période où nous célébrons l'anniversaire de l'organisation des Jeunes Filles, chacune de nous peut se souvenir que nous sommes des exemples du Christ. Comme Haven, nous sommes d'une grande aide pour les autres quand nous faisons de notre mieux pour servir comme il le ferait. ■

Comment aider mes amis qui semblent déprimés ?

« Alors comment réagissez-vous au mieux quand des difficultés mentales ou émotionnelles vous assaillent vous ou vos êtres chers ? Surtout, ne perdez jamais la foi en votre Père céleste, qui vous aime plus que vous ne pouvez le concevoir. […]

« […] Quoi que vous puissiez ou ne puissiez pas donner d'autre, vous pouvez offrir vos prières et donner votre 'amour sincère'. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Comme un vase brisé », *Le Liahona,* novembre 2013, p. 40, 41.

Proposez-leur de passer du temps en votre compagnie

Demandez-leur de faire des choses amusantes avec vous. Ne vous découragez pas s'ils ne réagissent pas comme vous l'espérez. Parfois, une simple invitation à faire quelque chose ou même le fait de savoir que vous voulez être avec eux va leur donner le moral.

Alyssa F., seize ans, Washington (États-Unis)

Rassurez-les

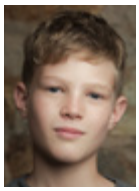
Quand je me trouve avec des amis déprimés, je ne prends pas leurs problèmes à la légère. Mais j'essaie d'atténuer leurs difficultés. J'essaie d'aimer mes amis et de ne pas les juger. Je leur donne l'occasion d'évacuer leurs frustrations.

Angbo K., dix-huit ans (Côte-d'Ivoire)

Ne te laisse pas aspirer par leurs problèmes.

Le meilleur moyen de vous aider, eux et toi, est d'être franc. Dis ce qui te rend heureux. Si tu as du mal à te sentir heureux, dis-leur que tu es là avec eux mais fais attention à toi. Il vaut mieux que tu sois bien plutôt que de te laisser aspirer par la déprime toi aussi.

Kira W., seize ans, Kansas (États-Unis)



Aie des pensées positives

Reste positif en présence de tes amis qui semblent déprimés et fais-le en pensant aux choses positives que tu as vécues ou que tu vas bientôt vivre. Pense à des choses que tu aimes, comme des expériences amusantes.

Luke P., quatorze ans, Nouveau Mexique (États-Unis)

Rappelle-leur de bonnes expériences

Quand l'un de mes amis est déprimé, j'essaie de lui parler de quelque chose qui l'intéresse afin qu'il se souvienne des bonnes choses qui se sont passées dans la journée ou dans sa vie. Parfois, j'essaie de le faire rire ou de lui faire un compliment pour qu'il se sente bien et parfois, je lui demande de faire quelque chose d'important pour qu'il sache qu'il a une raison d'être.

Carson D., quinze ans, Texas (États-Unis)

Note de la rédaction : Les idées présentées ici sont utiles mais peuvent ne pas aider immédiatement ou guérir une personne dépressive. Pour les cas plus grave, l'aide d'un psycho-thérapeute peut être nécessaire.

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté. Les réponses qui sont publiées sont un guide, non des déclarations officielles de la doctrine de l'Église.

Qu'en pensez-vous ?

« Que faire pour chasser de mon esprit les grossièretés que j'entends ? »

Envoyez votre réponse par courriel et, si vous le souhaitez, une photo haute définition avant le 15 juillet 2020 à liahona@ChurchofJesusChrist.org.

PHOTO DE MAINS GETTY IMAGES

Quelle est la position de l'Église sur le racisme ?

Nous croyons que Dieu est le Père de tous les êtres humains et qu'il « ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui, noirs et blancs [...] ; et [que] tous sont pareils pour Dieu » (2 Néphi 26:33). Parce que tous les hommes sont égaux devant Dieu, nous croyons que personne ne peut légitimement prétendre être supérieur à quelqu'un d'autre en raison de ses origines raciales ou ethniques. De plus, nous croyons que c'est un péché de regarder les autres avec condescendance, de les dénigrer ou de leur faire subir une discrimination en raison de leur race.

Les prophètes et apôtres modernes ont condamné le racisme en des termes extrêmement fermes. Par exemple :

- Gordon B. Hinckley (1910-2008) : « Un homme qui fait des remarques désobligeantes sur des gens d'une autre race ne peut pas se considérer comme un vrai disciple du Christ. Il ne peut pas non plus considérer qu'il est en accord avec les enseignements de l'Église du Christ[1]. »
- M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres : « Nous devons entourer les enfants de Dieu avec compassion et nous débarrasser de tout préjugé, notamment du racisme, du sexisme et du nationalisme[2]. »
- Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence : « De nos jours, le racisme est probablement à l'origine de la plupart des préjugés et nous sommes appelés à nous en repentir[3]. »

NOTES

1. Gordon B. Hinckley, « Le besoin de plus de gentillesse », *Le Liahona,* mai 2006, p. 58.
2. M. Russell Ballard, « Le long voyage continue ! » *Le Liahona,* novembre 2017, p. 106.
3. Dallin H. Oaks, « Une occasion de se réjouir », *Le Liahona,* décembre 2018, p. 49.

Servir ensemble avec le pouvoir de la prêtrise

Par M. Russell Ballard
Président suppléant du Collège des douze apôtres

Il y a plusieurs années, ma femme, Barbara, et moi contemplions avec émerveillement le ciel nocturne. Les millions d'étoiles semblaient particulièrement brillantes et belles. J'ai alors ouvert la Perle de Grand Prix et j'ai relu ce que le Seigneur Dieu a dit à Moïse : « Et j'ai créé des mondes sans nombre ; et je les ai également créés dans un dessein qui m'est propre, et je les ai créés par le Fils, qui est mon Fils unique » (Moïse 1:33).

Le pouvoir par lequel les cieux et la terre ont été créés est la prêtrise. La source de ce pouvoir de la prêtrise est le Dieu Tout-Puissant et son Fils Jésus-Christ. C'est le pouvoir que le Sauveur a utilisé pour accomplir des miracles, pour assurer une expiation infinie et remporter par la résurrection la victoire sur la mort physique.

Dans le grand dessein de notre Père céleste, les hommes ont la responsabilité sans pareille d'administrer la prêtrise mais ils ne sont pas la prêtrise. Il est crucial que nous comprenions que notre Père céleste a fourni à tous ses fils et à toutes ses filles le moyen d'accéder aux bénédictions du pouvoir de la prêtrise et d'être fortifiés par elle.

Le même pouvoir de la prêtrise qui a créé des mondes, des galaxies et l'univers peut et devrait faire partie de notre vie pour réconforter, fortifier et être une bénédiction pour notre famille, nos amis et notre prochain ; en d'autres termes, pour faire ce que ferait le Sauveur s'il œuvrait parmi nous aujourd'hui (voir Doctrine et Alliances 81:5).

La raison d'être fondamentale de ce pouvoir de la prêtrise est de nous apporter des bénédictions, de nous sanctifier et de nous purifier afin que nous demeurions ensemble en famille dans la présence de nos parents célestes. Ainsi, tout les hommes, femmes et enfants, quelle que soit leur situation, peuvent prendre part à l'œuvre merveilleuse de Dieu et de Jésus-Christ (voir Moïse 1:39) et jouir des bénédictions de la prêtrise.

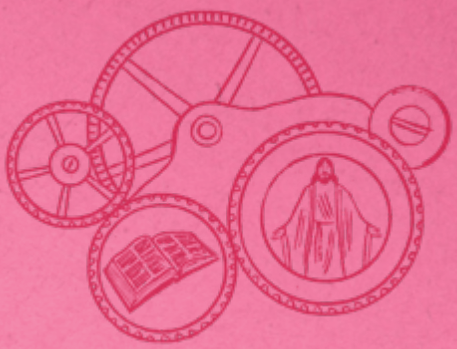
Puissions-nous être sages et nous efforcer de fortifier notre vie, la vie de notre famille, et l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours grâce au pouvoir de la prêtrise de Dieu. ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 2013.

Abish

Elle a vécu environ 90 ans **avant la naissance du Christ.**

Ses actes témoignant de sa foi ont permis **la conversion de nombreux Lamanites.**



Elle a gardé secrète sa conversion à l'Évangile pour la révéler au bon moment.

Elle s'est **convertie à l'Évangile** à la suite « d'une vision remarquable de son père » (Alma 19:16).

C'était une Lamanite **au service de la reine.**

ILLUSTRATION EN PAPIER DÉCOUPÉ : GAIL ARMSTRONG ; ILLUSTRATIONS AU TRAIT : KATY DOCKRILL

ÊTES-VOUS STRESSÉ D'ÊTRE CÉLIBATAIRE ?

Lisez les expériences de jeunes adultes qui ont éliminé le stress de trouver leur conjoint pour l'éternité.

42

JEUNES FILLES

CÉLÉBRATION DU CENT CINQUANTENAIRE

54, 58

JEUNES

AIDER DES AMIS DÉPRIMÉS

62

ENFANTS

JOUEZ À UN JEU D'ASSOCIATION SUR LE LIVRE DE MORMON

A12

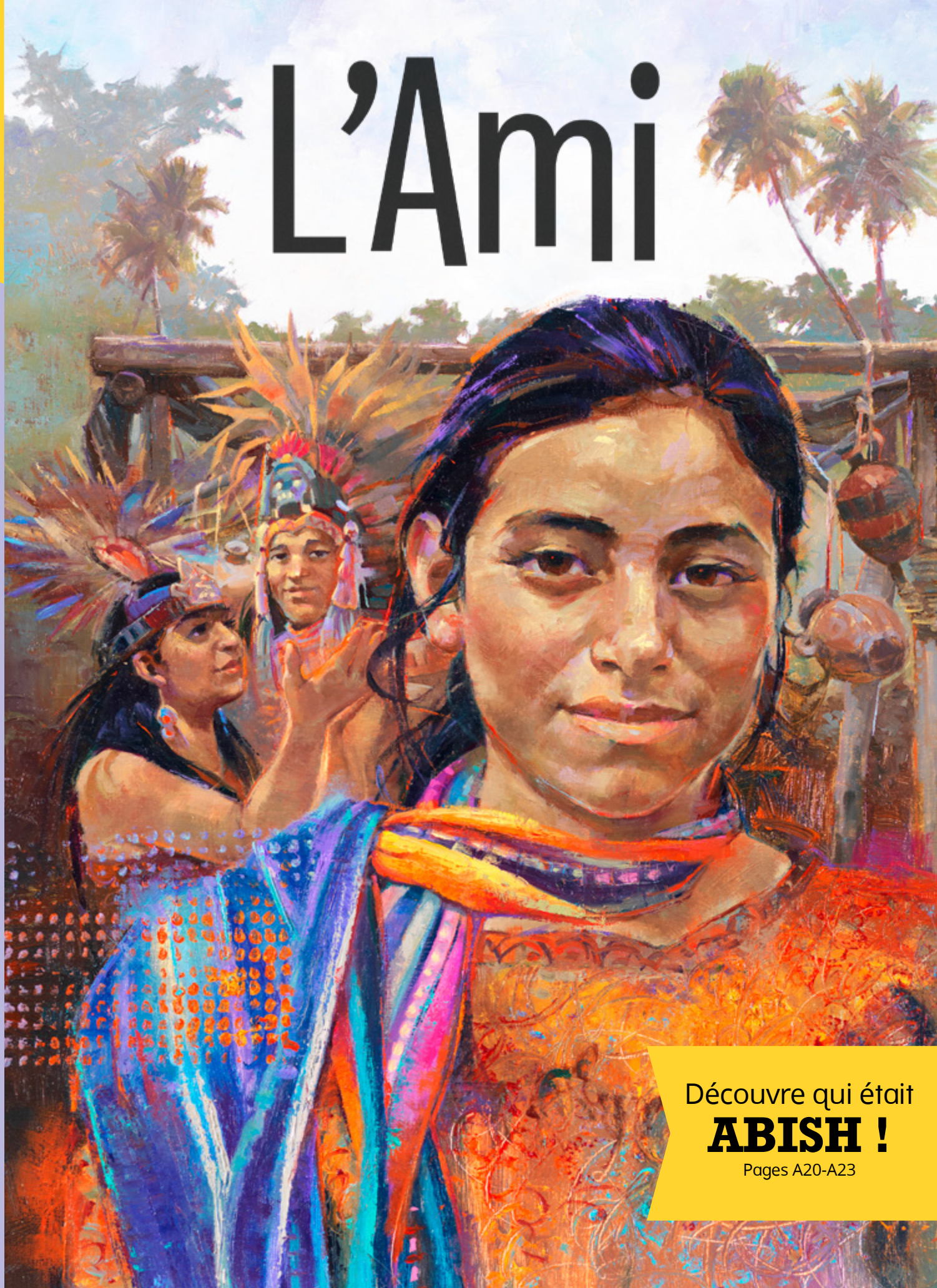
L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

FRENCH

4 02167 21140 2

Juin 2020

L'Ami



Découvre qui était
ABISH !
Pages A20-A23

Section pour les enfants du magazine *Le Liahona* publié par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Henry B. Eyring
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Le témoignage et le Livre de Mormon

Chaque fois que je lis ne serait-ce que quelques lignes du Livre de Mormon, je sens se renforcer mon témoignage que le livre est vrai, que Jésus est le Christ, que nous pouvons le suivre pour rentrer chez nous. Il a été et est pour moi le plus important des livres. C'est la parole de Dieu.

Adapté de « Le Livre de Mormon : un guide personnel », Le Liahona, *septembre 2010, p. 4-6.*

Un témoignage personnel

Un témoignage est un bon sentiment venant du Saint-Esprit qui te dit que quelque chose est vrai. Tu n'es pas trop jeune pour avoir un témoignage. Découpe les bandes de papier et mets-les dans un bol ou un récipient et choisis-en une chaque jour. Quand tu ressentiras un témoignage dans ton cœur, dis-le à quelqu'un !

Chante « Je ressens son amour », *Chants pour les enfants*, p. 42-43).

Chante « Gethsémané » (*Le Liahona*, mars 2018, p. 74-75).

Regarde une photo de temple.

Écoute un discours du président Nelson.

Regarde une image de Jésus ou une vidéo sur la Bible qui parle de lui.

Prie notre Père céleste et écoute les sentiments venant du Saint-Esprit.

« Faites-vous un festin des paroles du Christ, [...] les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:3).

Je ressens le Saint-Esprit quand...

Je prie notre Père céleste.

Je pense au temple.

J'aide les autres.

Quand as-tu ressenti un témoignage du Saint-Esprit ?

ILLUSTRATIONS BETH WHITTAKER

La prière de Kelly

Par Lori Fuller Sosa
Magazines de l'Église
(D'après une histoire vraie)

Kelly et sa maman s'approchent de l'église et regardent tout autour. Elle est belle avec les palmiers qui se balancent au vent. L'enseigne sur la façade indique : « Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours », en trois langues différentes : malais, mandarin et anglais.

Kelly ne connaît pas grand-chose sur Jésus-Christ. Elle n'est jamais allée à l'église avant. C'est dans cette église que va l'amie de sa maman, Li Leen. Elle a invité Kelly et sa maman à l'accompagner.

Quand elles entrent, les gens leur sourient et leur disent bonjour. Tout le monde est très gentil. Kelly et sa maman suivent Li Leen à l'étage dans une grande salle. Li Leen explique qu'il s'agit de la salle de Sainte-Cène.

Kelly s'assoit à côté de sa mère et de Li Leen sur une rangée de chaises et, peu après, la réunion commence. Elle écoute la musique. Elle aime ce qu'elle ressent, bien qu'elle ne connaisse pas les paroles.

À la fin de la réunion, une femme se lève et fait une prière. Kelly regarde autour d'elle tandis que tout le monde croise les bras et ferme les yeux. Elle ressent de nouveau quelque chose de très bon en elle. Qu'*est*-ce que c'est ? C'est différent de tout ce qu'elle a ressenti auparavant !

Plus tard, en quittant l'église, Kelly dit à sa mère ce qu'elle a ressenti pendant la prière.

Sa mère répond : « Eh bien moi, je n'ai rien ressenti de spécial. »

Mais Kelly continue de penser à ce qu'elle a ressenti à l'église. Elle a aimé la prière. Et elle a aimé entendre parler de Jésus.

« Est-ce que les missionnaires peuvent m'instruire ? » demande Kelly à sa Maman. « Je veux en savoir plus. »

Sa maman répond : « Si c'est ce que tu veux, c'est d'accord. »

Les sœurs missionnaires apprennent à Kelly comment prier et lire les Écritures. Elles lui parlent de Jésus et lui disent combien il nous aime. Kelly aime ce qu'elle apprend.

Un jour, les sœurs missionnaires lui lancent une invitation spéciale.

Frère Parker lui demande : « Veux-tu essayer de prier cette semaine, même quand nous ne serons pas avec toi ? »

Jusqu'à ce moment, Kelly n'a prié qu'avec les sœurs missionnaires. Mais elle veut essayer par elle-même. Elle sait que notre Père céleste écoute toujours et veut qu'elle lui parle.

« Je le ferai », promet-elle.

ILLUSTRATIONS TAMMIE LYON

Le lendemain à l'école, c'est un jour spécial. Kelly doit chanter dans un concours de chant. Elle a appris une nouvelle et belle chanson chinoise. Il lui a fallu beaucoup de travail pour apprendre toutes les notes et les tonalités. Elle a répété encore et encore.

Maintenant que le moment de chanter est venu, Kelly est angoissée. Elle sort une image de Jésus qu'elle avait mise dans la poche de son uniforme scolaire le matin. Elle décide de prier comme les sœurs missionnaires le lui ont appris. Elle dit : « Père céleste, s'il te plaît, aide-moi à ne plus avoir peur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. »

Ensuite, elle monte sur la scène. Elle regarde le public et le jury. Elle pense à l'image de Jésus dans sa poche et se sent un petit peu mieux. Elle prend une grande inspiration et commence à chanter.

Elle chante toutes les paroles, exactement comme lors des répétitions. Tandis qu'elle chante la dernière note et salue le public, elle sait que notre Père céleste a entendu sa prière et l'a aidée.

Souriante, elle descend de la scène. Elle est impatiente de dire aux sœurs missionnaires ce qui s'est passé ! Elle sait qu'elle veut continuer de prier chaque jour. ●

Bonjour d'Allemagne !

L'Allemagne, ou *Deutschland,* est un pays d'Europe centrale. On y trouve des forêts et des fleuves, des montagnes et des plages, des villages et de grandes villes. Il y a environ treize millions d'enfants en Allemagne.

L'Allemagne compte environ vingt mille châteaux. Un grand nombre d'entre eux sont multi-centenaires. Celui-ci est le célèbre château de Neuschwanstein.

La choucroute, les saucisses et les *spätzle* (nouilles) sont des plats appréciés en Allemagne.

Il y a deux temples en Allemagne. L'un est à Freiberg, l'autre à Francfort, où se trouve ce garçon. Sur l'enseigne est écrit *« Tempel der Kirche Jesu Christi der Heiligen der Letzten Tage »* (Temple de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours).

Les filles et les garçons aiment participer à la Primaire.

L'Allemagne est célèbre pour ses marchés de Noël. Les familles aiment admirer les belles illuminations et manger des aliments savoureux !

Voilà à quoi ressemble le *Livret pour les enfants* en allemand. En Allemagne, les enfants l'utilisent pour apprendre et progresser. Comment utilises-tu ton livret là où tu vis ?

Le jour de la rentrée scolaire, chaque enfant reçoit un cartable, une trousse à crayons et un « cornet surprise » (*Schultüte* ou *Zuckertüte*) rempli de bonbons et de surprises.

Merci d'avoir découvert l'Allemagne avec nous. À la prochaine fois !

Fais la connaissance de quelques-uns de nos amis d'Allemagne !

L'histoire du Livre de Mormon que je préfère est celle où le Christ visite le peuple et l'instruit. Je veux suivre le commandement du Christ de ne pas juger. Plus je lis les enseignements du Sauveur, plus je ressens son amour et sa paix.

Lelia A., dix ans, Franconie (Allemagne)

Je sais que, si je respecte les commandements, j'aurai l'assurance et la sécurité de rester sur le chemin qui mène à Dieu. Je sais toujours si j'ai fait le bien quand je ressens le Saint-Esprit.

Kaleb A., douze ans, Franconie (Allemagne)

Habites-tu en Allemagne ? Écris-nous ! Nous aimerions faire ta connaissance.

ILLUSTRATIONS KATIE MCDEE ; PHOTO D'UN GARÇON DEVANT L'ENSEIGNE DU TEMPLE DE FRANCFORT (ALLEMAGNE) FERNANDA RUDLOFF ; BANQUE D'IMAGES ADOBESTOCK ET GETTY IMAGES

Nager comme un hippocampe

Par David Dickson
Magazines de l'Église
(D'après une histoire vraie)

« Le Saint-Esprit […] vous montrera tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:5).

Robin regarde fixement la piscine. Il essaye de ne pas penser à la distance qu'il doit parcourir en nageant. Tout ce qui compte, c'est de remporter l'insigne. L'insigne du *seepferdchen* (hippocampe) montrerait à tout le monde en Allemagne qu'il sait nager tout seul.

Robin se dit : Je peux y arriver ! Il prend une inspiration profonde et plonge.

PLOUF !

L'eau fraîche est agréable par une journée aussi chaude.

Son papa lui a dit : *Vas-y, un mètre à la fois. Ne pense pas aux vingt-cinq mètres d'un coup.*

Robin continue tête baissée. Il bouge les bras et les jambes comme il l'a fait à l'entraînement pendant des mois. Toutes les trois ou quatre secondes, il relève la tête pour prendre de l'air.

Battement de jambe. Battement de bras. Battement de jambe. Battement de bras.

Soudain, la monitrice de natation donne un coup de sifflet. Robin lève la tête, l'air surpris.

La monitrice lui dit : « Beau travail ! »

Il a réussi.

Robin rit et fait quelques galipettes sous l'eau en signe de joie. Il est un hippocampe !

Arrivé à la maison, Robin se précipite vers son père.

« Papa, regarde ! »

Le père de Robin pose son marteau. Dès qu'il voit l'insigne de l'*hippocampe*, il fait un grand sourire.

« À ton premier essai ? » Il serre Robin très fort dans ses bras. « Que veux-tu faire pour fêter cela ? »

Robin réfléchit un instant. « Ce que j'aimerais vraiment, c'est aller à la piscine avec toi. Je veux te montrer ce que je sais faire. »

Son papa sourit de plus belle. « Eh bien *ça*, ce sera une fête pour tous les deux. Dès que j'aurai un peu de temps, nous irons. »

Robin fait un signe de victoire avec son poing. Il a hâte qu'on lui couse son insigne sur son maillot de bain pour aller nager avec son père.

Quelques jours passent. Robin ne cesse de demander d'aller à la piscine mais il y a toujours un empêchement. Papa semble être occupé tout le temps.

Un matin, Robin s'agenouille à côté de son lit pour prier. À la fin de la prière, il ajoute une requête.

« S'il te plaît, donne un peu de temps à mon papa pour que nous puissions aller à la piscine. Au nom de Jésus-Christ. Amen. »

Dès que Robin ouvre les yeux, il entend son père frapper à la porte.

« Nous allons à la piscine. Je veux te voir en action ! »

Robin reste bouche bée. « Papa ! Tu ne vas pas me croire. Je *viens juste de prier* pour que tu aies un peu de temps pour que nous puissions y aller. »

Son père croise les bras et s'appuie sur le cadre de la porte. « N'est-ce pas singulier ? Tu vois, *je* viens juste d'entendre un message doux et clair du Saint-Esprit disant que je devais t'emmener à la piscine. On dirait qu'il est temps de nous mettre en route ! »

La sortie est fantastique. Robin montre à son papa qu'il peut nager vingt-cinq mètres sans s'arrêter. Son papa est impressionné. Robin est impressionné à son tour par les pirouettes que son père fait sous l'eau. Il peut en faire cinq de suite !

Robin lui dit : « Je suis content que notre Père céleste t'ait donné du temps aujourd'hui. »

Son papa répond : « En fait, je pense que je me suis laissé déborder. Je crois que le Saint-Esprit m'a rappelé que nous devons *prendre* du temps l'un pour l'autre, tu ne crois pas ? Je te promets de faire ma part. »

Robin sourit. « Moi aussi ! »

Papa plisse les yeux en souriant. « Une dernière chose. T'ai-je jamais dit que je n'ai jamais perdu de bataille d'éclaboussures ? »

Robin lui rend un large sourire. « La journée n'est pas encore finie ! » ●

ILLUSTRATION MARK ROBISON

Cette histoire se passe en Allemagne. Lis-en davantage sur l'Allemagne aux pages A6-A7.

Termine le modèle

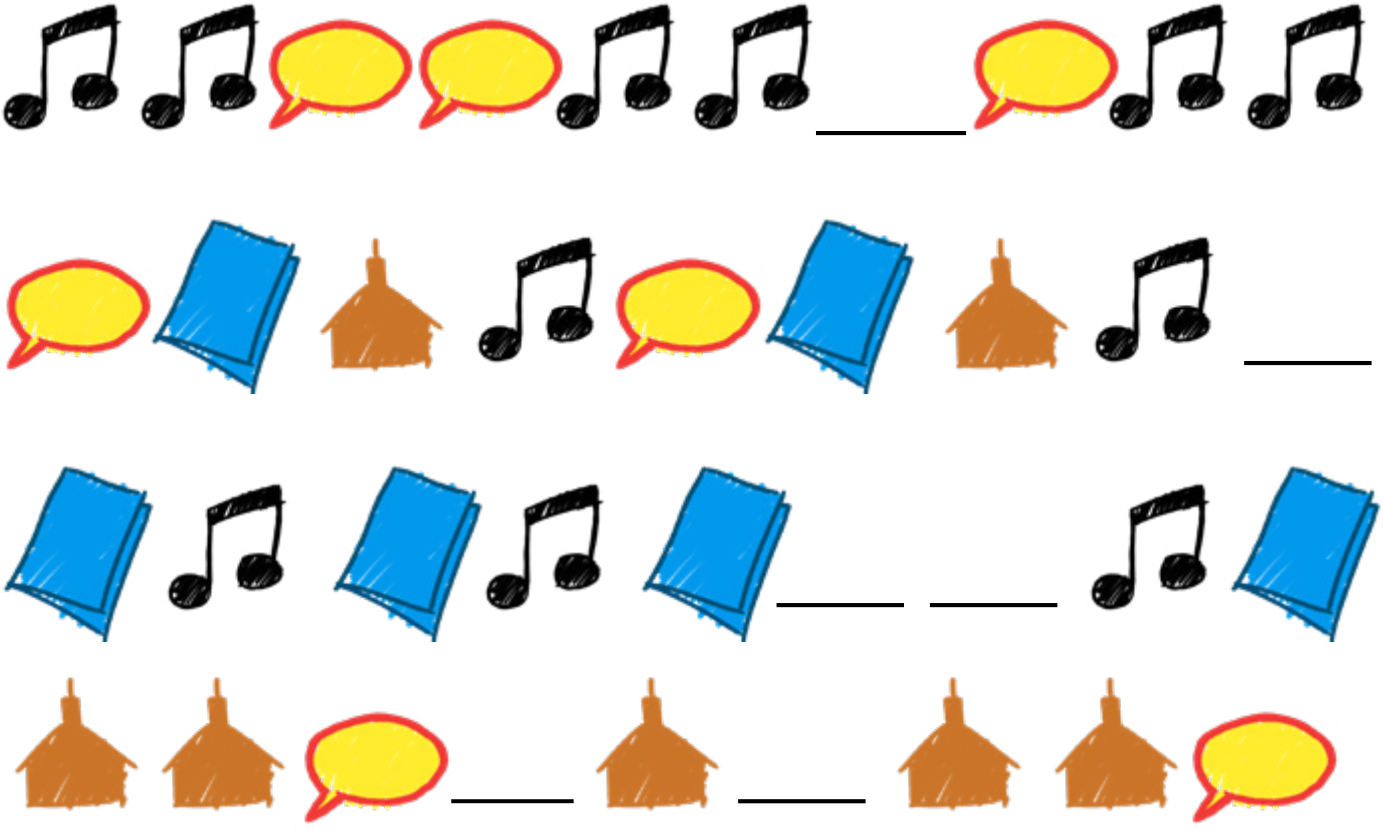
Voici quatre manières d'inviter les autres à découvrir l'Évangile. Dans les espaces vides, dessine une image pour compléter le modèle de chaque ligne.

Demande à un ami ou une amie de venir écouter ton discours à la Primaire.

Apprends à un ami ou une amie ton chant de la Primaire préféré et chantez-le ensemble.

Offre un exemplaire de *L'Ami*.

Dis à quelqu'un à quel point Dieu et Jésus l'aiment.

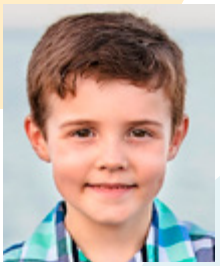


ILLUSTRATIONS THOMAS CHILD

Leçon de choses

Lorsque j'étais plus jeune, j'avais une maladie de la peau. Tous les jours, j'ai demandé à mon Père céleste de me guérir. J'ai appris à être patiente et, au bout de cinq ans, j'ai été guérie. Je sais que notre Père céleste entend nos prières.

Juyoung K., douze ans, Gyeonggi (Corée du Sud)



La petite sœur de mon ami a peur des chiens. Quand des chiens s'approchent de nous, je les fais partir pour qu'elle n'ait pas peur.

Hyrum F., sept ans, Maputo (Mozambique)

Les phasmes sont mes insectes domestiques favoris. L'un d'eux, une femelle, est tombée gravement malade. J'ai fait une prière pour qu'elle guérisse. Le lendemain matin, j'ai regardé dans sa cage et elle allait beaucoup mieux. Je sais que mon Père céleste a entendu ma prière.

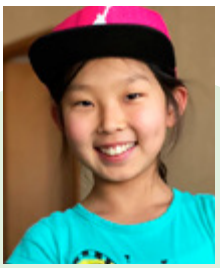
Tahnee C., huit ans, Wellington (Nouvelle-Zélande)

Quand j'avais sept ans, mon père a eu un AVC et a été transporté à l'hôpital. Quand j'avais huit ans, il était toujours à l'hôpital. J'ai décidé d'attendre qu'il en sorte avant de me faire baptiser et confirmer. Ça a été le jour le plus heureux pour moi.

William M., neuf ans, Queensland (Australie)

Miguel T., sept ans, Nuevo León (Mexique)

« Enfants du monde entier », Alexia W. dix ans, Heredia (Costa Rica)



Quand je suis allée à l'école, certains élèves aimaient les histoires d'horreur. Ils m'en ont raconté une qui a commencé à me hanter la nuit. Un soir, j'ai décidé de demander à notre Père céleste de faire en sorte que je l'oublie et il m'a aidée à dormir chaque nuit depuis. C'est alors que j'ai su que je pouvais lui parler n'importe où et à n'importe quel moment.

Enerel T., onze ans, Ulan-Bator (Mongolie)

PHOTO D'ARRIÈRE-PLAN GETTY IMAGES

Qui suis-je ?

Voici un jeu à faire avec ta famille ou tes amis. Combien de personnages du Livre de Mormon identifies-tu ?

1. Découpe les cercles « Ce n'est pas moi ! », à gauche, et les cartes de la page A15. Ne découpe pas les images de droite.
2. Pour commencer à jouer, choisis une des cartes de la page A15. Ne la montre à personne ! Le reste du groupe doit deviner de qui il s'agit.
3. Pour deviner la carte mystère, le groupe doit regarder les images de la page A13. Ensuite, à tour de rôle, les membres du groupe poseront des questions sur l'apparence du personnage ou sur ce qu'il a fait. On ne peut répondre que par oui ou non.
4. Quand les membres du groupe apprennent quelque chose qui se rapproche du personnage mystère, ils utilisent les cercles « Ce n'est pas moi ! » pour couvrir les images rejetées. Par exemple, s'ils demandent si le personnage a des cheveux bruns et que la personne qui a la carte répond que non, alors ils mettront un cercle « Ce n'est pas moi ! » sur tous les personnages qui ont les cheveux bruns.
5. Après avoir deviné qui est le personnage mystère, lis l'histoire sur la carte à voix haute. Rejouez en enlevant tous les cercles et en demandant à quelqu'un d'autre de choisir une carte.

Astuce : Avant de commencer, lisez toute la page 15 à voix haute pour que tout le monde se souvienne des histoires.

Alma le jeune

Ammon

Anti-Néphi-Léhis

La reine

Le Roi Lamoni

Abish

Aaron

Korihor

Amalickiah

Le capitaine Moroni

La servante

Jeunes guerriers

ILLUSTRATIONS JEFF HARVEY

Gary B. Sabin
des soixante-dix

Personne n'a été laissé de côté

« Soyez tous animés des mêmes pensées et […] de compassion » (1 Pierre 3:8).

Notre fils Justin a grandi avec une maladie difficile. Parfois, il était très faible. Malgré ses efforts, il n'arrivait pas toujours à faire comme tout le monde. Il savait ce que signifiait être différent.

Un jour, Justin et ses amis se sont réunis pour jouer. Ils devaient maintenir un ballon dans les airs en le frappant avec les bras. L'une des filles qui était venue jouer avait un bras cassé.

Il aurait été facile de dire : « Bon, on va jouer mais elle ne fera que regarder. »

Mais Justin a dit : « J'ai une super idée. On n'a qu'à jouer avec un seul bras. » Tout le monde a joué avec un seul bras, y compris la fille qui avait un plâtre. Personne n'a été laissé de côté.

Justin est mon héros. Il regardait toujours les gens et se demandait : Comment se sentent-ils ? Justin a été malade pendant presque toute sa vie mais il était heureux parce qu'il aidait ses semblables et suivait Jésus-Christ.

Nous avons tous des difficultés mais nous avons beaucoup de raisons d'être heureux. Faites ce que vous pouvez. Ayez confiance en Dieu. Le plus grand bonheur ne s'obtient pas lorsqu'on se concentre sur soi-même mais lorsqu'on se concentre sur autrui. ●

ILLUSTRATION BARBARA BONGINI

Abish

J'ai été convertie à Dieu il y a des années, quand mon père a eu une vision. Au service du roi Lamoni, j'ai aidé beaucoup de personnes à découvrir le pouvoir de Dieu.

Le roi Lamoni

Quand j'ai entendu parler de l'Évangile, j'ai eu une vision. J'ai vu Jésus ! J'ai rendu témoignage à mon père et aidé à libérer des missionnaires de prison.

Korihor

J'ai essayé de convaincre les gens que Jésus n'était par réel et j'ai demandé une preuve qu'il y avait un Dieu. Soudain, je n'ai pu ni parler, ni entendre.

Ammon

Je suis l'un des fils de Mosiah. Pendant ma mission, j'ai protégé les troupeaux du roi Lamoni. J'ai enseigné l'Évangile au roi Lamoni et à la reine.

Anti-Néphi-Léhis

Nous étions des Lamanites et faisions souvent la guerre mais nous avons décidé de suivre Dieu. Nous avons enterré nos armes de guerre et promis de ne plus jamais combattre.

Alma le jeune

Je porte le nom de mon père qui est prophète. Mes amis et moi avons fait de mauvais choix. Mais par la suite, nous nous sommes repentis et sommes devenus missionnaires.

Qui suis-je ? Prends une carte

Utilise ces cartes pour jouer au jeu des pages A12 et A13.

La reine

J'ai protégé mon mari quand les gens pensaient qu'il était mort. Après avoir découvert Dieu, ma servante Abish m'a aidée à me relever et à instruire les autres.

Le capitaine Moroni

J'étais capitaine de l'armée néphite mais je n'aimais pas blesser les gens. J'ai fabriqué l'étendard de la liberté pour rappeler aux gens ce qu'il était important de protéger.

Les jeunes guerriers

Nous avons appris la foi de nos mères. Lorsqu'il a fallu protéger nos familles, nous espérions que Dieu nous aiderait. Et il l'a fait !

Aaron

Je suis l'un des fils de Mosiah. Pendant ma mission, j'ai instruit le père et la mère du roi Lamoni. Par la suite, ils ont établi des lois pour protéger les missionnaires dans leur pays.

Amalickiah

Je voulais être roi plus que tout ! J'ai empoisonné le chef des Lamanites et pris le contrôle de son armée. J'ai essayé de pousser les gens à se battre et à se faire du mal les uns aux autres.

La servante

Lorsque j'ai été blessée, j'ai eu le courage d'en parler à quelqu'un et de demander de l'aide. J'ai travaillé avec le capitaine Moroni pour protéger son peuple.

ILLUSTRATIONS JEFF HARVEY

Les mains SECOURABLES d'Eli

Par Rebecca Rice Birkin
(D'après une histoire vraie)

« Elles doivent travailler beaucoup, mes deux mains » (Chants pour les enfants, *p. 126)*.

Ce samedi matin, Eli est bien campé dans ses buts, prêt à bondir. Il saute et plonge, faisant de son mieux pour empêcher le ballon d'entrer dans la cage. Mais c'est difficile ! Puis, juste avant la fin du match, le ballon lui glisse des mains. L'autre équipe vient de marquer un but ! L'équipe d'Eli a perdu. Il est très déçu.

Le lendemain à l'église, Eli fait toujours grise mine et entre lentement dans sa classe de Primaire.

Il voit son amie Kate en dehors de la salle de classe. Kate est dans son fauteuil roulant rose et sa maman la fait entrer. Elle la serre dans ses bras avant de partir dans sa propre classe.

« Bonjour, Kate », dit Eli.

Kate ne peut pas répondre ou faire de signe de la main mais elle regarde toujours Eli droit dans les yeux pour qu'il sache qu'elle l'entend.

D'habitude, Kate sourit quand Eli lui dit bonjour mais aujourd'hui, elle ne le fait pas. *« Est-elle triste ? »,* se demande Eli.*« Je sais ce que cela fait. »* Il est encore triste de ne pas avoir pu empêcher l'autre équipe de marquer le but de la victoire.

Eli s'assoit à côté de Juan et Makell tandis que sœur Young commence le cours. C'est alors que Kate se met à gémir. Parfois, Kate a du mal à rester assise tranquillement parce que son corps lui fait mal.

« Kate, as-tu mal aujourd'hui ? », demande sœur Young.

Kate commence à pleurer.

Sœur Young dit alors : « Peut-être qu'un chant de la Primaire l'aidera. »

La classe commence à chanter. Kate aime la musique. D'habitude, elle accompagne les chants en poussant des cris joyeux. Mais aujourd'hui, Kate pleure.

« Comment aiderai-je Kate à se sentir mieux ? », se demande Eli.

Soudain, il a une idée. « Je sais ! », dit Eli à sœur Young. « Je vais balancer doucement le fauteuil de Kate. »

Eli a déjà vu la mère de Kate le faire quand Kate a besoin de se sentir mieux. Il se précipite auprès de Kate et commence à bercer gentiment son fauteuil.

Kate s'arrête de pleurer.

« Puis-je le faire à mon tour ? », demande Juan.

« Moi aussi ! », dit Makell.

Pendant la leçon de sœur Young, Eli et ses amis bercent le fauteuil de Kate à tour de rôle. Kate sourit. La pièce semble plus lumineuse.

À la fin du cours, tout le monde sourit.

Eli dit : « Cela me rend heureux d'aider Kate. »

ILLUSTRATIONS MELISSA MANWILL

Soeur Young répond : « Je suis contente. Cela rend notre Père céleste plus heureux également. Il aime Kate et veut qu'elle se sente mieux. Quelquefois, c'est nous qui sommes ses aides. »

Eli regarde Kate. Il lui dit : « Toi aussi tu m'aides. Chaque fois que tu souris. »

Kate sourit encore.

En rentrant chez lui après l'église, Eli ressent une chaleur comme un terrain de football par une journée d'été ensoleillée. Il se dit : « *Je n'arrêterai peut-être pas tous les ballons, mais je peux quand même utiliser mes mains pour aider les gens.* » ●

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

« Par notre gentillesse et notre service sincères, nous pouvons devenir les amis des personnes que nous servons. »

M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, « Trouver de la joie par un service aimant », *Le Liahona,* mai 2011, p. 48.

Jésus aime tout le monde !

ILLUSTRATION ANTHONY VANARSDALE

Mon objectif en cuisine

Par Fernanda G., dix ans, Paraná (Brésil)

Je voulais apprendre à mieux cuisiner. Donc quand j'ai reçu mon *Livret pour les enfants,* je me suis fixé le but de cuisiner avec mon père. Quand mon père faisait la cuisine, je le regardais et je me disais que c'était vraiment génial. Je voulais apprendre à cuisiner comme lui.

Mon père et moi sommes allés au magasin pour acheter des ingrédients. Puis, pas à pas, il m'a appris comment transformer de la farine en un beau gâteau. Plus tard il m'a appris à faire d'autres choses.

Ce que j'ai fait pour accomplir ce but m'a aidée à me rapprocher de mon père. J'aime passer du temps avec lui ! C'est un merveilleux instructeur. L'une des choses qu'il m'a apprises, c'est que lorsqu'on cuisine, on ne doit pas se laisser distraire par son téléphone portable !

Aujourd'hui, quand je pense à la cuisine, un sentiment de joie m'envahit, parce que j'aime cuisiner ! Non seulement ce but m'aide à faire quelque chose que j'aime mais il m'aide aussi à progresser. J'aime l'idée de choisir mes propres buts. Notre Père céleste veut m'aider à atteindre ce but parce qu'il veut que je développe mes talents. Il veut m'aider parce qu'il sait ce qui me rend heureuse. ●

Ton *Livret pour les enfants* t'aide à te fixer des objectifs et à te rapprocher de Jésus.

Demande à un de tes parents ou à une autre personne que tu admires de t'enseigner quelque chose de nouveau !

PHOTOS JONAS REBICKI

Abish a fait connaître l'Évangile

Une femme du nom d'Abish travaillait au service du roi. Elle croyait en Dieu. La plupart des gens autour d'elle ne croyaient pas en Dieu. Un jour, elle a vu un missionnaire du nom d'Ammon instruire le roi et la reine au sujet de Dieu et de Jésus-Christ.

Quand le roi et la reine ont découvert l'Évangile, ils ont été vraiment heureux ! Ils sont tombés au sol, immobiles. Abish savait qu'ils étaient en train de ressentir le pouvoir de Dieu.

Abish voulait que tout le monde connaisse Dieu. Elle est donc sortie en courant de la maison pour dire aux gens de venir voir ce qui était arrivé.

Une fois la foule rassemblée,
Abish a aidé la reine à se relever.
Puis la reine a aidé le roi à se relever.
Ils ont commencé à enseigner
l'Évangile au peuple.

ILLUSTRATIONS APRYL STOTT

Je serai comme Abish. J'aiderai les gens à apprendre qui sont notre Père céleste et Jésus-Christ. ●

Lis cette histoire dans Alma 18-19.

Abish avait foi en Dieu

Comment aideras-tu les gens à connaître Dieu ?

ILLUSTRATION APRYL STOTT

L'ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

Chers Parents,

Ce mois-ci, nous allons lire l'histoire de missionnaires comme Alma le jeune, Abish et les fils de Mosiah. Utilisez le jeu des pages A12-A13 ou l'histoire de la page A20 pour parler de ces hommes et femmes du Livre de Mormon. Chacun d'eux a fait connaître l'Évangile à sa manière. Comment votre famille fera-t-elle connaître l'Évangile ? Écrivez un but missionnaire à essayer ce mois-ci. Vous pouvez même prendre l'idée de la page A10 que vous préférez.

Continuez de parler de l'Évangile !
L'Ami

COMMENT ENVOYER L'ILLUSTRATION OU LE RÉCIT DE VOTRE ENFANT AU *LIAHONA*

Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ». Ou envoyez un courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org avec le nom, l'âge et la ville de votre enfant, ainsi que la permission suivante : « Moi, [insérez votre nom], j'autorise l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à utiliser ce que mon enfant a envoyé aux magazines de l'Église sur les sites et plates-formes de médias sociaux de l'Église et, le cas échéant, dans d'autres documentations de l'Église. » Nous sommes impatients de les recevoir !

Trouve le liahona caché dans ces pages !

SOMMAIRE

A2 De la Première Présidence : Le témoignage et le Livre de Mormon
A4 La prière de Kelly
A6 Bonjour d'Allemagne !
A8 Nager comme un hippocampe
A10 Pour s'amuser : Termine le modèle
A11 Leçon de choses
A12 Qui suis-je ?
A14 D'ami à ami : Personne n'a été laissé de côté
A15 Qui suis-je ? Prends une carte
A16 Les mains secourables d'Eli
A18 Une idée brillante
A19 Mon objectif en cuisine
A20 Histoire tirée des Écritures : Abish a fait connaître l'Évangile
A23 Coloriage : Abish avait foi en Dieu

COUVERTURE DE *L'AMI*
Illustration Dilleen Marsh

© 2020 INTELLECTUAL RESERVE, INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS

4 02167 21140 2
FRENCH